

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

Mention Pratiques et Ingénierie de la Formation

Année universitaire 2022/ 2023

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Master 2 Education aux Médias et à l'Information

Podcasts pour adolescents : de la participation
à la co-construction

Présenté par Audrey Jahier Renaud

Mémoire encadré par

Brigitte Sebbah

Maîtresse de conférence en SIC
Université Toulouse III

Cliquez pour entrer le
nom

Cliquez pour entrer le statut.

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
Brigitte Sebbah	Maîtresse de conférence en SIC Université Toulouse III
Nicole Boubée	Maîtresse de conférence en SIC Université Toulouse II

inspe
TOULOUSE OCCITANIE-PYRÉNÉES

ENSEIGNER
ÉDQUER
FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE

[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]

ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



PRATIQUES ET INGÉNIERIE DE LA FORMATION

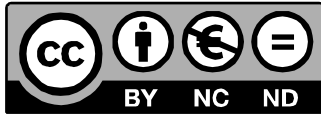
S29/09/23

Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>



Remerciements

Je tiens à remercier Brigitte Sebbah, ma directrice de mémoire, pour ses conseils concernant la problématique et l'élaboration de ce mémoire.

Merci également à Nicole Boubée pour l'ensemble de la formation de Master 2 EMI ainsi que pour ses encouragements.

Enfin, je remercie vivement ma famille ainsi que mes amies et collègues, pour leur disponibilité, leur compréhension et leur soutien au cours de ce master. Un remerciement particulier à Elphège pour ses conseils et son soutien.

Résumé

Podcasts pour adolescents : de la participation à la co-construction

Cette étude vise à questionner les logiques de co-production de l'information dans les podcasts à destination des adolescents et qui mettent en avant dans leur texte de présentation leur volonté de donner la parole aux adolescents. Une approche qualitative basée sur des analyses thématiques ainsi que des éléments d'analyse de contenu et d'analyse de discours nous permet d'étudier un corpus de documents textuels, sonores et visuels issus de quatre podcasts pour adolescents que sont *Ma vie d'ado*, *Prends en d'la graine*, *Followsophy* et *Entre*. Les résultats de notre étude montrent que le podcast est un dispositif adapté aux usages des adolescents et bien que leur parole y soit centrale et valorisée, elle reste largement encadrée par les adultes et professionnels de l'information qui conservent également l'apanage sur la partie de production de ce dispositif audio. Nos travaux sont de nature à éclairer la posture de professeur documentaliste face aux élèves dans le cadre de la production de médias audio tels que les podcasts.

Mots-clés : podcast ; dispositif ; production de l'information ; parole

Abstract

Podcasts for teenagers: from participation to co-construction

The aim of this study is to question the logics of co-production of information in podcasts aimed at teenagers, which emphasize in their introductory text their desire to give teenagers a voice. A qualitative approach based on thematic analysis, as well as elements of content analysis and discourse analysis, enables us to study a corpus of textual, audio and visual documents from four podcasts for teenagers: *Ma vie d'ado*, *Prends en d'la graine*, *Followsophy* and *Entre*. The results of our study show that the podcast is a device adapted to teenagers' uses, and although their voice is central and valued in it, it remains largely supervised by adults and information professionals who also retain control over the production part of this audio device. Our work is likely to shed light on the posture of documentalist teachers when dealing with students in the production of audio media such as podcasts.

Keynotes : podcast; device; information production; speech

Table des matières

Table des matières.....	6
Table des illustrations.....	8
Table des tableaux.....	9
Introduction.....	10
1. ÉTAT DE LA QUESTION.....	13
1.1. La radio, un média en renouveau.....	13
1.1.1. Radio et adolescents : une histoire ancienne.....	14
1.1.2. La parole des adolescents à la radio.....	15
1.1.3. De la radio au podcast : la délinéarisation à l'œuvre.....	16
1.1.4. Le podcast : naissance et essor d'un nouveau média.....	17
1.2. Production et réception de l'information à l'ère numérique.....	19
1.2.1 L'essor du journalisme participatif.....	19
1.2.2. Une redéfinition du rôle de journaliste.....	21
1.2.3. Le podcast : un format qui s'adapte aux nouveaux usages de production et de réception de l'information.....	23
2. MÉTHODOLOGIE.....	26
2.1. L'approche qualitative et les méthodes d'analyse.....	26
2.1.1 Le choix de l'approche qualitative.....	26
2.1.2. Les méthodes d'analyse envisagées.....	28
2.2. La constitution du corpus et ses limites.....	28
2.2.1. L'élaboration et la justification du corpus.....	28
2.2.2. Les limites du corpus.....	31
2.3. L'analyse des données.....	31
2.3.1. La mise en forme et le traitement des données.....	31
2.3.2. Présentation de la grille d'analyse catégorielle.....	33
3. RÉSULTATS.....	35
3.1. Le podcast : un dispositif sur mesure pour les adolescents.....	35
3.1.1. Un format qui permet de s'adapter à tous les usagers.....	35
3.1.2. Un espace sécurisé et intime.....	37
3.1.3. Des références connues des adolescents.....	39
3.2. Vers une co-construction de l'information.....	40
3.2.1. L'adolescent au centre du podcast.....	41
3.2.2. Un espace de parole libre.....	42
3.2.3. Les adolescents aux commandes de la production.....	44
3.3. Un dispositif qui reste largement encadré par les adultes.....	45
3.3.1. L'adulte omniprésent.....	45
3.3.2. Une parole adolescente préparée.....	47
3.3.3. Un montage favorisant la reprise en main des adultes.....	48
4. DISCUSSION.....	51
4.1. Interprétation des résultats.....	51
4.1.1 Le podcast : un dispositif favorisant une participation active des adolescents.....	51

4.1.2. Une parole adolescente valorisée mais encadrée.....	54
4.1.3. Une participation limitée.....	55
4.2. Retour réflexif sur le travail de recherche et son implication professionnelle.....	57
4.2.1. Les limites théoriques et méthodologiques de notre étude.....	57
4.2.2. Implications professionnelles.....	58
Conclusion.....	60
Références bibliographiques.....	61
Annexe 1. Tableau de présentation des podcasts.....	67
Annexe 2. Liste des épisodes composant le corpus.....	68
Annexe 3. Grille descriptive des épisodes du micro-corpus.....	70
Annexe 4. Captures d'écran des pages d'accueil des podcasts.....	74

Table des illustrations

Figure 1: Répartition par âge des adolescents interviewés.....	36
Figure 2 : Extraits de la page d'accueil du podcast <i>Ma vie d'ado</i>	74
Figure 3 : Haut de la page d'accueil du site du podcast <i>Prends-en d'la graine</i>	75
Figure 4 : Haut de la page d'accueil du site du podcast <i>Entre</i>	75
Figure 5 : Haut de la page d'accueil du site du podcast <i>Followsophy</i>	76

Table des tableaux

Tableau 1: Présentation du micro-corpus.....	30
Tableau 2: Temps de parole des adolescents dans les épisodes du micro-corpus.....	42

Introduction

Depuis les années 2000, le monde de l'audio est en plein renouveau avec l'explosion du phénomène podcast. Le podcast est un terme anglais inventé en 2004 par le journaliste américain, Ben Hammersley, pour mettre en évidence l'émergence de contenus audio indépendants sur Internet (Berry, 2015). On peut le définir comme « *un élément de contenu audio épisodique, téléchargeable ou diffusable en continu, principalement oral, distribué via l'internet, jouable partout, à tout moment, produit par quiconque le souhaite.* » (Rime, Pike & Collins, 2022). Ce nouveau format audio bouscule les codes de la radio et entraîne une délinéarisation des programmes (Glévarec, 2014) mais aussi une plus grande facilité de production. Les usagers ont maintenant la possibilité d'écouter les émissions radiophoniques où ils le souhaitent et quand ils le veulent. Selon l'enquête Global Audio 2022 (Médiamétrie, 2022), près de la moitié de la consommation audio est actuellement réalisée par Internet et parmi l'audio digital, ce sont les podcasts qui connaissent la plus forte croissance avec 17,6 millions d'auditeurs en 2022 et une augmentation d'environ 2,5 millions d'auditeurs chaque année depuis 2019. En novembre 2022, les membres de l'Observatoire du podcast et de la création audio ont rendu les premiers résultats concernant leur étude menée depuis plus d'un an sur l'état des lieux de l'offre de podcast en France et des revenus générés par ce secteur (Mercier, Di Sciullo & Lesaunier, 2022). Cette étude qui s'appuie sur une base de données de 1214 podcasts natifs, c'est à dire des podcasts élaborés pour une diffusion numérique et donc excluant les replays d'émissions de radio, met en évidence la part importante des podcasts traitant de l'information du point de vue du récit, mettant à l'honneur les témoignages et permettant aux gens de se raconter. Dans ces podcasts, les auditeurs sont invités à intervenir de manière plus ou moins importante pour confier leurs histoires. Cette participation, très variable, peut être catégorisée selon l'échelle de participation citoyenne établie par Sherry Arnstein (1969) proposant huit niveaux de participation, de la non participation au partage total du pouvoir.

Ce type de podcasts se retrouve également dans l'offre à destination d'un public adolescent. Selon l'OMS, l'adolescence correspond à une période de la vie située entre l'enfance et l'âge adulte que l'on peut désigner entre les âges de 10 ans et de 19 ans. Il existe de nombreux podcasts pour cette tranche d'âge avec des thématiques très diverses. Dans ces podcasts, les adolescents sont invités à se raconter, à donner leur avis ou témoigner d'un sujet qui les concerne ou leur tient à cœur. On souhaite leur donner la parole, leur permettre de

participer de manière active à la production d'information à différents niveaux : prise de parole et témoignage, réalisation, apport du sujet... On retrouve dans cette démarche l'engouement depuis quelques années pour le journalisme participatif où chacun est invité à s'exprimer. Le format podcast, malgré son déploiement important ces dernières années, reste une forme de production radiophonique récente. Si les recherches à son égard se sont largement développées, à notre connaissance, il n'y pas eu de recherches spécifiques concernant la place que peuvent prendre les adolescents en tant que co-producteur d'information avec le dispositif podcast.

L'objectif de notre travail de recherche est de questionner les logiques de co-construction de l'information avec les auditeurs adolescents et d'appréhender la place qui leur est donnée dans l'élaboration des podcasts qui représentent un nouveau format radiophonique trouvant sa place dans l'univers médiatique numérique et le journalisme citoyen. **Dans quelle mesure peut-on parler d'une co-construction de l'information dans les podcasts qui souhaitent donner la parole aux adolescents ?** Quelle est à la place accordée aux adolescents par les journalistes ou les producteurs de podcasts ? Peut-on parler d'une « parole donnée » ou d'une « parole encadrée » ? En quoi le dispositif peut-il influencer sur la place de producteur d'information pour les adolescents ?

Pour répondre à notre question de recherche, nous avons choisi une approche qualitative afin d'analyser un corpus de documents écrits, audios et visuels issus de quatre podcasts pour adolescents : *Prends en d'la graine*, *Entre*, *Followsophy* et *Ma vie d'ado*. Ce corpus est complété par un sous corpus composé de deux émissions pour chacun de ces podcasts. L'ensemble des données recueillies seront traitées selon une méthode d'analyse thématique transversale qui sera complétée par une méthode d'analyse de discours. Ces différentes analyses permettront de créer et d'alimenter une grille d'analyse catégorielle librement établie qui mettra en évidence la place accordée aux adolescents dans ces podcasts et de réfléchir au degré d'encadrement de leur parole grâce aux interactions existant entre les adultes et les adolescents. Enfin, nous analyserons l'action du dispositif dans l'engagement en tant que producteur des adolescents.

Dans la première partie de notre mémoire, nous proposerons un état de la question qui aborde les mutations du média radio engendrées par le numérique et conduisant à l'explosion du format podcast. Ce format permet de répondre à une nouvelle forme d'intégration des publics dans la production d'information en instaurant de nouveaux usages. Dans une

deuxième partie, nous présenterons et justifierons notre dispositif méthodologique basé sur l'analyse thématique transversale d'un corpus issu de quatre podcasts pour adolescents avant de présenter nos résultats dans une troisième partie. Une quatrième partie permettra de réaliser un retour sur ces résultats avant de discuter des limites de l'étude mais aussi de montrer son intérêt dans le cadre des dispositifs existant en Éducation aux Médias et à l'Information.

1. ÉTAT DE LA QUESTION

Le numérique a profondément modifié la production d'information radiophonique et le rapport entre le média radio et ses auditeurs. Selon Frédéric Antoine, « *les frontières de la radio n'ont jamais été aussi floues et mouvantes* » (2016 : 23). La radio a entamé depuis plusieurs années sa « Numérimorphose » et est devenue un objet hybride aussi bien au niveau des contenus qu'elle propose que des usages et des pratiques qu'elle suscite auprès des auditeurs : ces derniers peuvent maintenant participer voire s'impliquer dans l'élaboration du contenu radiophonique (Ricaud, Smati, 2017). Nous chercherons à comprendre les mutations à l'œuvre dans le média radio notamment avec l'arrivée des nouveaux formats que sont les podcasts et des nouveaux usages qu'ils suscitent. Puis, nous nous intéresserons à la manière dont les auditeurs peuvent investir les différents médias et notamment le média radio en devenant producteurs d'informations tout en questionnant la place du journaliste. Enfin, nous terminerons cet état de la question sur les nouveaux usages engendrés par le dispositif podcast.

1.1. La radio, un média en renouveau

Bien que la radio soit un média ancien et ancré dans notre quotidien, il a longtemps été délaissé par les chercheurs au profit des autres médias que sont la presse écrite puis plus tard, la télévision et les nouvelles techniques de l'information (Cheval, 1997). Outre Pierre Schaeffer qui mettait en évidence dans son étude publiée en 1944 la particularité du phénomène radiophonique comme un média essentiellement de relation, peu de chercheurs se sont penchés sur la question à sa suite, délaissant les recherches sur ce média (Têtu, 2004). Toutefois, la radio a suscité un regain d'intérêt pour les chercheurs depuis les années 2000 et la place prépondérante que le numérique a pris auprès des médias. En réussissant à s'adapter à l'ère numérique, ce média a su attirer l'attention des chercheurs (Faure, 2013) comme le prouvent les nombreuses études réalisées ces dernières années notamment dans le cadre du GRER¹ qui publie la revue scientifique en ligne *RadioMorphoses* mais aussi un ouvrage collectif dirigé par Frédérique Antoine (2016) dont l'objectif est de fournir un outil concernant la recherche scientifique autour du média radio.

1 Groupe de Recherche et d'Etude sur la Radio

1.1.1. Radio et adolescents : une histoire ancienne

À partir des années 2000 et la généralisation d'Internet, la radio et ses principales caractéristiques ont été profondément remises en cause. Ce qui a fait le succès de la radio pendant plus d'un siècle, à savoir le fait d'être un média de flux où tout le monde avait la possibilité d'écouter la même chose au même moment, ne correspondait plus à la nouvelle génération. Cette modification a été initiée dès les années 1960 avec l'arrivée du transistor qui a permis de miniaturiser les récepteurs et de segmenter les audiences en ciblant des publics spécifiques avec des thèmes moins généraux mais plus attractifs pour le public ciblé (Balle, 2004 : 29). C'est aussi à cette période que les jeunes deviennent des consommateurs et se tournent notamment vers l'offre des médias tels que la presse et la radio, démocratisés par l'arrivée du transistor. Cette nouvelle offre culturelle fait émerger « un moment adolescent » (Glévarec, 2003) où la jeune génération, plus libre qu'auparavant et détachée des contraintes des aînés, va chercher de nouveaux rites de passage à l'âge adulte dans leurs pratiques médiatiques. L'émission de radio et le magazine *Salut les copains* est l'incarnation de l'offre plurimédia de cette époque car l'émission de radio qui voit le jour en 1959, sera prolongée en 1962 par la création du magazine du même nom. Favorisant les histoires entre jeunes, la complémentarité des magazines et des émissions de radio contribue à la construction de l'identité de genres, des codes sociaux et des relations aux autres (Blandin, 2013). Cette offre plurimédia sera également reprise dans les années 1990 par les radios « jeunes » où les animateurs font référence dans leurs émissions à d'autres stations de radio ou encore des émissions de télévision ou des articles de magazines (Glévarec, 2003).

La radio est un média à part entière pour les jeunes. L'enquête de Sylvie Octobre (2004) menée auprès de jeunes de 6 à 14 ans montre que d'écouter de la musique et de la radio fait partie des activités de loisirs les plus répandues auprès des adolescents avec la télévision et la lecture. De même, avec l'avancée dans l'adolescence, cette pratique de l'écoute de la musique et de la radio devient un des pôles principaux contrairement à la lecture qui, pour sa part, régresse avec l'entrée au collège. Au-delà de la consommation, il est important de s'intéresser aux loisirs auxquels les jeunes apportent une figure d'attachement dans le sens où elle compte dans la définition de leur identité pour eux-mêmes et pour les autres. L'écoute musicale et radiophonique constitue progressivement un univers de référence avec ses codes, et les formes de sociabilités qui lui sont propres comme les émissions de libre antenne (Octobre, 2004). La radio participe à la construction de l'identité chez les adolescents sous deux formes. D'une part, les radios « jeunes » avec leurs émissions interactives et leur

musique sont des agents de socialisation pour les adolescents qui adhèrent au même style de radio et renforce leur sentiment d'appartenance à un groupe. D'autre part, les sujets abordés, le cadre amical des animateurs, le bousculement des règles et la libre parole favorisent la mise en place de repères pour les adolescents afin de les aider à se construire lors de ce « moment adolescent » par rapport au monde adulte (Glévarec, 2003 et Glévarec, Pinet, 2003).

1.1.2. La parole des adolescents à la radio

Bien que la radio soit un média de la parole, celle des individus anonymes est très longtemps restée assez inexistante. Les premières participations en France remontent à la fin des années 1920 mais elles resteront cantonnées de longues années au domaine du divertissement. Il faudra attendre les années 1960 et notamment l'émission *Mélie Grégoire* (Deleu, 2006 : 29) pour que cette parole se développe. Enfin, c'est l'avènement des radios libres au début des années 1980 qui va marquer un tournant dans le développement de la parole des anonymes à la radio avec la volonté de donner la parole à tous les individus (Deleu, 2006 : 11).

La parole des adolescents à la radio va se développer dans le cadre des radios « jeunes » que l'on peut définir comme des radios proposant les musiques appréciées des jeunes auxquelles s'ajoutent quotidiennement des émissions de « libre antenne » de plusieurs heures ou a minima des dispositifs facilitant les interactions entre l'animateur et les auditeurs. Ces radios deviennent un espace où les jeunes peuvent exposer leurs problèmes. Les émissions libres sont essentiellement construites sur la base des témoignages des adolescents ou à partir de questions qui vont déclencher des témoignages ou des avis de la part des adolescents sur des sujets sensibles à cet âge tels que la sexualité, le désir, la transgression (Glévarec, Pinet, 2003 : 335). Plusieurs émissions de libre antenne sont représentatives de ces espaces de paroles pour les adolescents dont la plus célèbre et la plus ancienne est *Lovin'Fun* sur Fun Radio, créée en 1992. Dans cette émission, un rendez-vous quotidien et interactif est proposé aux auditeurs adolescents afin que ces derniers viennent exposer leurs problèmes et rechercher une solution avec le concours de l'animateur vedette (Difool puis Arnold) mais surtout la sage parole assurée par un pédiatre (Le Doc) (Deleu, 2006 : 130). La parole accordée ici aux adolescents peut être associée à la « parole divan » présentée par Christian Deleu où l'auditeur n'est plus un récepteur passif mais peut intervenir directement dans les

médias, ici la radio, pour s'exprimer, témoigner, afin de délivrer un message sur une expérience personnelle voire intime (Deleu, 2006 : 114).

Depuis de longues années, la radio est un média plébiscité par les adolescents et participant aux rites de transition vers l'âge adulte. Avec l'arrivée des radios libres, la parole des adolescents sur les ondes a pu se développer afin de les faire devenir non plus de simples récepteurs passifs, mais des acteurs dans la production d'information via les témoignages ou les avis exprimés dans les émissions de libre antenne. Avec l'arrivée du numérique, le média radio se retrouve face à de nouveaux défis avec l'évolution des technologies qui vont permettre l'émergence de nouveaux formats où les auditeurs peuvent obtenir une plus large place.

1.1.3. De la radio au podcast : la délinéarisation à l'œuvre

Avec la numérisation de la radio à partir des années 2000, associée au développement des webradios et des nouveaux formats tels que les podcasts, de nouveaux usages vont se développer modifiant la relation radio-auditeur (Glevarec, 2014). Dans son enquête menée auprès d'une cinquantaine de jeunes auditeurs de radios dans les années 1980, Hervé Glévarec fait émerger quatre fonctions favorisant la réussite des radios musicales : une fonction d'identification, une fonction de programmation, une fonction de découverte et une fonction liée au direct appelée de « présence au présent ». Toutefois, ces fonctions sont bousculées par la numérisation de la radio qui remet en cause les caractéristiques principales de la radio : la programmation et le direct tout en créant une nouvelle fonction, la fonction de « radiothèque ». Cette fonction peut être considérée comme l'avenir des radios car les auditeurs ont modifié leur façon de consommer. Ils sont passés d'une consommation de flux à une consommation à la carte (Brachet, 2009). Les auditeurs vont créer leur propre programmation à partir des contenus proposés sur les plateformes et décider des contenus qu'ils souhaitent écouter, à quel moment et dans quel lieu. L'objectif des producteurs d'émission de radio n'est plus alors de capter l'attention des auditeurs mais de susciter leur intérêt (Christoffel, 2017). Dans ce nouveau paysage numérique, la délinéarisation des programmes devient une norme à laquelle les différents médias doivent s'adapter pour continuer à exister en proposant des contenus spécialisés, disponibles sur des plateformes. La radio a débuté sa « numérimorphose » (Ricaud, Smati, 2017) pour s'adapter aux enjeux numériques notamment par le biais du format podcast qui apparaît comme un format d'avenir

pour la production radiophonique. Le podcast semble être le format privilégié pour répondre à cette transition numérique de la radio car il fait partie prenante de la radio, étant une émission radiophonique façonnée par la technique (Brachet, 2009). Au départ perçu comme un rival potentiel de la radio, il est actuellement devenu une opportunité pour les radiodiffuseurs publics en leur permettant de répondre à cette demande de délinéarisation (Berry, 2015). Le podcast va coexister au côté des radios traditionnelles qui conservent une particularité propre et un atout qui n'existe pas dans ce nouveau format : le direct (Glevarec, 2014).

1.1.4. Le podcast : naissance et essor d'un nouveau média

Depuis le début des années 2000, les podcasts ont fait évoluer la radio et se sont imposés comme un nouveau média aux côtés des médias traditionnels. Le mot podcast est un mot valise qui a été créé à partir des mots « Ipod » qui fait référence au baladeur numérique de la marque Apple et « broadcast » que l'on peut traduire par « diffusion » (Cohen, 2019). Ce mot, inventé en 2004 par un journaliste américain du Guardian, Ben Hammersley, avait pour objectif de mettre en évidence l'émergence de contenus audio indépendants sur Internet (Berry, 2015). Toutefois, sa définition a rapidement été floue car si techniquement, le podcasting fait référence à des fichiers audio numérique transmis par un flux RSS à un ordinateur connecté à Internet ou à un lecteur multimédia portable, Ben Hammersley a étendu le terme à toute « radio téléchargeable » sur Internet, mettant l'accent sur le décalage temporel et la possibilité pour les auditeurs d'écouter le contenu audio « n'importe où, n'importe quand » (Bottomley, 2015). En 2006, le chercheur Berry définit le podcast comme « *un terme générique pour tout contenu audio téléchargé sur Internet, soit manuellement à partir d'un site web, soit automatiquement via des applications logicielles* » (p.144). A cette définition, il peut être ajouté la possibilité de chaque individu à produire des podcasts (Rime, Pike & Collins, 2022). Au-delà de la technique, les podcasts peuvent également être définis par leurs contenus et étaient considérés par Ben Hammersley et de nombreux autres adeptes des débuts comme des productions indépendantes, souvent amateurs, réalisées en dehors du cadre des programmes de radiodiffusion traditionnelle (Berry, 2006). Cette définition du podcast correspond actuellement à celle des podcasts dits « natifs » qui sont diffusés en ligne et dans un contexte de délinéarisation, à la différence des podcasts « replay », considérés comme de la radio de rattrapage et pour lesquels la première diffusion a été réalisée au cours d'une émission radiophonique linéaire.

Dans la revue en ligne Syntone, Juliette Volcler a réalisé une série d'articles en 2018 sur l'émergence du podcast. Elle explique, dans le premier article *Il était une fois le podcast 1. Faire table rase ?*, que le premier podcast est attribué à l'américain Adam Curry (Volcler, 2018a). Ce dernier a lancé en septembre 2004 le podcast *Daily source code* après avoir élaboré au cours de la même année un logiciel qui permettait de transférer les fichiers audio sur tous les lecteurs portatifs créés par Apple. En France, on situe les premiers podcasts dans l'esprit des radios libres des années 1970-1980 et des webradios qui ont commencé à apparaître au cours des années 1990. Au départ, on les présente comme un média alternatif, indépendant des réseaux radiophoniques traditionnels (Cohen, 2019). Juliette Volcler a distingué trois phases du développement du podcast en France (Volcler, 2018b). La première phase se situe entre les années 2002 et 2006 et représente la période où les podcasts apparaissent progressivement dans le paysage médiatique français. Les podcasts sont pour la plupart réalisés par des journalistes ou des professionnels de la radio. C'est également à cette période qu'est créée Arte Radio dont l'objectif était de proposer un magazine sonore avec des « modules » adaptés à l'écoute sur Internet et qui reste la webradio pionnière dans l'univers de la création radiophonique et le podcast. La seconde phase, qui a lieu entre 2007 et 2015, est caractérisée par une volonté de déploiement et de structuration de l'offre de podcasts. Les podcasts se multiplient et des plateformes et des catalogues sont créés pour aider les auditeurs à se repérer dans cet univers foisonnant où certains producteurs cherchent à se professionnaliser. En 2014, le podcast *Serial* est lancé aux États-Unis et va rencontrer un énorme succès, marquant un tournant pour le podcasting qui va passer d'une activité de niche à un média grand public (Berry, 2015). Ce podcast, appartenant au domaine du journalisme d'investigation, reprend en douze épisodes une enquête sur le meurtre de Hae Min Lee, une affaire criminelle qui a eu lieu en 1999 à Baltimore. Enfin, la troisième phase a débuté en 2016 et continue jusqu'à aujourd'hui. Elle est marquée par une recherche plus attentive sur les contenus mais aussi sur les modèles économiques qui vont permettre aux podcasts de perdurer et de devenir de nouveaux médias (Cohen, 2019). C'est dans le contexte de cette dernière phase que se développent de plus en plus les studios de podcasts natifs qui vont diffuser leurs contenus audio seulement en format numérique (Fily, 2020).

L'arrivée d'Internet a profondément modifié les usages des médias par les citoyens. Pour continuer à exister, les médias ont dû s'adapter aux nouveaux usages et aux nouveaux outils. Le média radio possède deux avantages principaux par rapport aux autres médias qui lui permettent d'être mieux placé dans le paysage numérique : la possibilité d'être consulté en mobilité et celle de permettre la réalisation d'une autre activité en complément (Scherer,

2011). En effet, la radio a été la première à permettre une pratique en mobilité grâce au transistor (Ricaud, Smati, 2017) et a su se réinventer d'une part, en intégrant de nouveaux supports tels que le téléphone ou la tablette et d'autre part en proposant de nouveaux usages avec les formats podcasts, les webradios, la délinéarisation (Equoy Hutin, 2017 : 30). Mais les formats radiophoniques doivent également envisager la place de producteurs d'informations que peuvent actuellement prendre les citoyens.

1.2. Production et réception de l'information à l'ère numérique

1.2.1 L'essor du journalisme participatif

L'ère du numérique a permis l'émergence de nouveaux outils et de nouveaux formats sur Internet qui vont faciliter la prise de parole des citoyens et leur rapport à l'information. Auparavant, une information résultait d'un échange entre le journaliste qui relevait des faits et des données dans le monde vécu afin de les mettre en forme avant de les diffuser au travers d'un média qui pouvait être écrit, oral ou audiovisuel. Dans ce système, les informations étaient triées, vérifiées et hiérarchisées afin de fournir aux citoyens un message neutre sur un événement pour que ces derniers puissent être éclairés et se forger leur propre avis (Compagno et al., 2017). Avec le développement des nouvelles technologies et la multiplicité des canaux de diffusion à leur disposition (blogs, podcasts, réseaux sociaux) depuis l'avènement du web 2.0, les citoyens assument une plus grande participation dans la production et la diffusion d'une information, devenant parfois leur propre média. A partir des années 2000, de nombreux sites alternatifs aux médias dominants voient le jour. Ces derniers vont notamment remettre en cause le rôle de *gatekeeper*² jusque-là accordé aux médias et prôner un « journalisme citoyen » où chacun peut s'exprimer. Toutefois, ce mouvement citoyen va rapidement s'essouffler du fait de la difficulté à faire vivre une ligne éditoriale sans journaliste professionnel mais aussi du fait que la création de contenu sur internet reste l'apanage d'une partie restreinte de la population composée en très grande majorité de personnes issues des professions intellectuelles. Toutefois, une « culture participative » s'est créée chez les internautes et va permettre l'émergence de ce que l'on appelle le « journalisme participatif ». Le journalisme participatif peut être défini comme une collaboration de

² Terme anglais pouvant être traduit en français par le mot « gardien ». Dans le domaine de la communication, il désigne les personnes (journalistes) chargés de donner accès ou pas aux informations.

journalistes amateurs à la création et/ou diffusion d'information d'actualité sur des supports numériques (Pignard-Cheynel, 2018).

Dans le contexte numérique actuel, la possibilité pour les publics d'intervenir dans la production d'information en ligne a explosé. Les citoyens peuvent devenir leur propre média mais ils peuvent également créer des contenus au sein même de sites d'information en ligne. Les outils à leur disposition sont nombreux, du simple commentaire à la recommandation en passant par la réponse à un sondage et laissent à penser à une démocratisation des médias et de la production d'information (Hermida, 2012). Toutefois, cette participation est relative et limitée à une partie du processus de production de l'information. Dans leur étude menée auprès d'une vingtaine de journaux nationaux dans dix pays, Jane Singer et ses collaborateurs (2011) mettent en évidence que, parmi les cinq étapes d'élaboration d'une information (accès et observation, sélection et filtrage, traitement et édition, diffusion et interprétation), la participation des citoyens n'est réellement ouverte que dans deux phases : l'accès et l'observation ainsi que la diffusion et l'interprétation. En effet, la participation des citoyens en amont de la production d'information est caractérisée par la fourniture de photos, de vidéos ou de témoignages et en aval par l'élaboration de commentaires. De manière plus ponctuelle, certains citoyens peuvent parfois participer à l'élaboration de l'information en cours d'écriture par le biais d'interview ou de co-écriture (Pignard-Cheynel, 2018). La place nouvelle que prennent les citoyens dans la fourniture des sources est étayée dans l'étude réalisée par Aurélie Aubert en 2008 (2009) auprès du média Rue89. Les contenus des utilisateurs, que ce soit des témoignages, des photos ou des vidéos sont recherchés par les journalistes en quête de sources, notamment dans le cas d'évènements qui ne permettent pas aux journalistes de se rendre aussitôt sur place (catastrophes naturelles, attentats...).

L'apport des utilisateurs, bien que primordiale pour les rédactions, reste toutefois marginal car ces derniers sont laissés à la marge de la sélection, de la hiérarchie et de la mise en forme des informations (Hermida, 2012). De même, les participations restent cantonnées à une catégorie de la population réduite, souvent composée de citoyens déjà issus des CSP³ supérieures et du domaine de la communication ou ayant un sens aigu pour l'actualité (Aubert, 2009, Ricaud et Smati, 2017). La dimension contributive qui existe dans les différents sites d'information n'a pas vocation à concurrencer le travail de journaliste qui doit cependant redéfinir sa place et son rôle dans ce nouveau contexte de production et de diffusion de l'information.

3 Catégorie Socio Professionnelle

1.2.2. Une redéfinition du rôle de journaliste

- Journaliste, un métier en pleine mutation

La multiplication des outils due au numérique ainsi que la généralisation du journalisme participatif questionne la définition et le rôle du journaliste. Dans ce monde ultra connecté, l'accès à l'information devient essentielle aussi bien pour le public qui va passer d'une information à une autre au cours de la journée en variant les supports, que pour les journalistes qui doivent parfois se contenter de relayer l'information à partir des multiples sources et notamment, à partir des réseaux sociaux (Ricaud, Smati, 2017). Plus que jamais, la définition de leur métier est floue et en plein renouveau, et cela dans les différents médias. C'est le cas des journalistes web (Pignard-Cheynel, Sebbah, 2013) et des journalistes radiophoniques (Ricaud, Smati, 2014). Dans le cadre de chacune de ces enquêtes, des entretiens ont été menés avec des journalistes afin de questionner entre autres leurs pratiques professionnelles et leur organisation au travail. L'enquête de Pascal Ricaud et Nozah Smati (2017) s'est intéressée à cinq journalistes travaillant au sein de la radio RFI tandis que l'enquête de Nathalie Pignard-Cheynel et Brigitte Sebbah (2013) est basée sur 51 entretiens menés auprès de journalistes travaillant à la partie web des rédactions de neuf sites d'information français : liberation.fr, bakchich.info, Rue89, lemonde.fr, nouvelobs.com, Marianne2, lefigaro.fr, Own, Mediapart. Les résultats de ces deux enquêtes présentent des similitudes concernant les mutations opérées dans le métier de journaliste. D'une part, les journalistes mettent en évidence un rapport au temps difficile avec une intensification des rythmes de travail du fait de la production d'information dans un flux quasi continu. La notion de bouclage n'existe plus et les journalistes doivent être capable de traiter l'information en continu pour être à jour, de zapper d'un sujet à un autre. D'autre part, que ce soit les journalistes radio ou les journalistes web, les entretiens font émerger l'idée d'une plus large polyvalence dans les tâches à effectuer. Au-delà du travail de journaliste de desk⁴ indispensable, ils doivent réaliser leurs articles que ce soit pour le web ou pour la radio mais aussi consulter les commentaires des auditeurs ou internautes et communiquer avec cette communauté. Les journalistes doivent être multitâches comme le laissait supposer Rémy Rieffel dès 2001 :

« On peut demander au journaliste, comme c'est le cas actuellement dans certaines équipes de journalistes de groupes multimédias, de préparer un papier

⁴ Terme anglais signifiant « bureau ». Un journaliste de desk est sédentaire et traite pour son média les informations issues des différentes sources. On peut le différencier du journaliste reporter qui se rend sur le terrain collecter ses informations.

pour une édition locale d'un journal, d'assurer des interventions dans plusieurs émissions de télévision et plusieurs services sur Internet. Un reporter peut donc écrire un article pour l'édition du soir, présenter cette information à l'antenne et approfondir le sujet pour sa mise en ligne. » (p.161)

Face à ces bouleversements, l'identité professionnelle des journalistes est questionnée. Les nouveaux outils impliquent de nouvelles formes de participation des publics à l'élaboration et à la diffusion de l'information qui obligent les journalistes à se questionner sur de nouvelles postures. Ces derniers peuvent alors choisir la manière dont ils adhèrent à ces nouveaux modes de productions de l'information journalistique, subissant ces nouvelles pratiques et ces nouveaux outils ou cherchant à les adopter et à les maîtriser pour en tirer le meilleur (Mercier, Pignard-Cheynel, 2014).

Les journalistes sont tiraillés entre leur volonté d'accéder aux nouveaux outils et favoriser la part du journalisme participatif et une volonté de conserver une différence entre les « professionnels » et les « amateurs ». Cela se retrouve notamment dans l'usage des commentaires qui ont permis la réalisation du journalisme participatif. Ces derniers n'étaient pas toujours perçus comme constructifs et surtout, le traitement des commentaires a engendré une somme de travail énorme chez les journalistes qu'ils n'ont pas pu gérer. Les rédactions ont parfois décidé de supprimer les commentaires ou de relayer cette forme de participation des citoyens sur de nouveaux formats que sont les réseaux sociaux (Hermida, 2012 et Pignard-Cheynel, 2018). Les journalistes vont chercher de nouvelles solutions qui vont permettre de réaliser des modalités de co-production de l'information, où les citoyens peuvent intervenir de manière plus directe avec la mise en place de nouveaux médias.

- Le dispositif, facteur de participation citoyenne

Posant la question des frontières du métier de journaliste, l'usager des médias est plus que jamais actif et va avoir un impact sur les dispositifs d'information. Dans le courant de la sociologie des usages, Josiane Jouet (2000) met en lumière la place centrale des usagers dans le façonnement des dispositifs d'information et de communication. Il existe une double médiation entre le dispositif et ses usagers. D'une part, l'outil et sa technique influencent les usages, notamment dans le cadre de nouvelles technologies de l'information et de la communication, mais d'autre part, le dispositif se construit également à partir d'une dimension sociale réalisée à partir de la réception des individus et de leurs usages. Le principe de double médiation se retrouve dans de nombreux nouveaux médias qui vont favoriser la dimension collective et collaborative, notamment grâce à l'utilisation des réseaux sociaux en

pleine expansion. On peut citer l'exemple des live blogging qui permettent de couvrir en direct un évènement grâce à un dispositif intégré à un site d'information en ligne et qui sont composés d'un flux, de texte, d'images, de vidéos, actualisé en permanence (Pignard-Cheynel, Sebbah, 2015). Ce format, qui va permettre de raconter un évènement et le faire vivre aux internautes tout en le décryptant, est pleinement participatif car il mêle dans un même espace de flux des informations et commentaires issus aussi bien de journalistes que d'internautes, qui ne se distinguent que par l'usage d'un pseudonyme. Toutefois, les journalistes gérant le flux vont suivre une logique informationnelle en favorisant les questions et apports d'informations des internautes au détriment des commentaires et opinions (Sebbah, 2022).

Le podcast est également un média qui résulte en partie de cette double médiation. La technique autour du média radio a fait émerger ce nouveau format mais ce dernier répond également aux nouveaux usages de la société et aux demandes des citoyens en termes de production et de réception de l'information.

1.2.3. Le podcast : un format qui s'adapte aux nouveaux usages de production et de réception de l'information

Le format podcast permet de s'adapter aux nouveaux usages engendrés par le numérique en s'adaptant aux nouvelles demandes des auditeurs concernant la possibilité de consommer des contenus audio quand on le souhaite et où on le souhaite mais aussi d'avoir accès à des contenus spécifiques. Dans leur étude réalisée en 2008, McClung et Johnson (2010) mettent en évidence plusieurs facteurs qui attirent les utilisateurs de podcasts dont le divertissement, la possibilité de se constituer une bibliothèque mais aussi de créer ou maintenir des relations sociales autour de discussions ayant trait aux podcasts. Mais l'atout principal du format podcast qui ressort pour les usagers est la possibilité de maîtriser ce que l'on écoute, que ce soit en terme de temps en écoutant au moment qui nous convient le mieux, ou en terme de sujet en ne choisissant que ce qui nous intéresse. Contrairement à la radio où la grille de programmation est réalisée afin d'attirer un maximum d'audience, le podcast permet de répondre à la fragmentation des demandes (Bouton, 2020). Le podcast natif peut s'adapter à tous les genres radiophoniques - interview, chronique, témoignage, fiction... - tout en proposant des formats très variés du très court au plus long avec une périodicité différente

(quotidienne, hebdomadaire, aléatoire, etc). Avec ce format, il est possible de réaliser des émissions portant sur des sujets très précis à destination de niches d'auditeurs spécialisés mais aussi de raconter des histoires qui n'auraient pas pu trouver leur place dans une grille de programme à la radio, que ce soit en terme de temporalité ou en terme de sujets.

Ce format plus souple permet aussi de favoriser d'autres types d'histoires et va attirer un jeune public par le degré d'intimité qui est créé. Bruno Patino analyse l'explosion des podcasts natifs comme une volonté chez les plus jeunes d'être mis en relation avec des discours intimistes (Cohen, 2019). Le podcast natif favorise la mise en place de ce type de relation grâce à de nombreux éléments le constituant. Tout d'abord, son format facilite la restitution de témoignages. N'étant pas contraint par une grille de programmation, le podcast natif peut prendre toutes formes de temporalité. Ensuite, la part intime du podcast se retrouve dans le fait qu'il favorise une écoute isolée à plusieurs niveaux (Todeschnini, 2019) : une écoute isolée dans le temps car chaque auditeur peut choisir le moment qu'il souhaite pour écouter grâce à la délinéarisation ; une écoute isolée dans l'adresse car, contrairement à la radio qui s'adresse à un public, la voix du récit dans certains podcasts s'adresse à une seule personne et isolée dans l'écoute car de nouveaux outils comme les smartphones et les écouteurs sont privilégiés dans les cas d'écoute de podcasts, notamment dans le cas de thèmes touchant au personnel.

Enfin le podcast permet de répondre aux nouveaux usages concernant l'implication et la participation des auditeurs à l'élaboration des émissions. Au départ, le podcast était un moyen pour certains de faire entendre leur opinion (Berry, 2016), comme c'est le cas encore dans des régimes où la liberté d'expression est réduite (Frery, 2017). En effet, le format podcast, tout comme le blog quelques années plus tôt ou encore la chaîne Youtube permet à chacun de s'exprimer sans passer par les médias traditionnels (Scherer, 2011) et de proposer des contenus sans filtre et non représentés dans les médias traditionnels. Chacun peut produire son propre podcast avec un matériel réduit, à partir d'un smartphone et de logiciels de montage de sons gratuits (Bouton, 2020) puis réaliser et diffuser ses propres contenus d'informations. Le format podcast permet de s'adapter à un nouveau mode de consommation mais aussi de production de l'information où les citoyens sont plus intégrés, plus actifs.

En conclusion, le podcast représente un nouveau média au côté du média radio et qui a su s'adapter à l'évolution des technologies pour générer un dispositif plus souple, répondant

aux nouveaux usages des citoyens. Parmi ces usages, la participation directe à l'élaboration de l'information dans un contexte de développement du journalisme citoyen prend une place prépondérante. Ce format, dont les capacités de production et de diffusion sont simplifiées, est l'occasion pour tous et notamment pour les adolescents de faire entendre leur parole. Dans notre étude, nous chercherons à comprendre les logiques de co-construction de l'information mis en place entre les professionnels de l'information qui réalisent les podcasts et les adolescents et à appréhender la place qui leur est donnée dans l'élaboration des podcasts qui leurs sont destinés. Pour cela, nous examinerons quatre podcasts à destination des adolescents et dont la promesse énoncée dans le texte de présentation est de donner la parole aux adolescents. Nous réfléchirons à la co-construction de cette parole sous trois angles différents : Dans quelle mesure le dispositif podcast favorise-t-il la co-construction de l'information entre adolescents et professionnels ? Peut-on parler d'une « parole donnée » ou d'une « parole encadrée » ? Quelle place les adolescents peuvent-ils avoir dans la réalisation du dispositif technique ?

2. MÉTHODOLOGIE

Afin de répondre à notre question de recherche qui vise à questionner les logiques de co-construction en œuvre dans les podcasts à destination des adolescents et d'appréhender la place qui leur est accordée, nous avons choisi de réaliser une approche qualitative pour analyser notre corpus et notre micro-corpus comprenant des éléments textuels, visuels et sonores issus de quatre podcasts à destination des adolescents : *Prends en d'la graine*, *Entre*, *Followsophy* et *Ma vie d'ado*. Dans le cadre de notre recherche, le choix de ces podcasts repose sur leur texte de présentation au sein desquels chacun d'entre eux met en avant son souhait de donner la parole aux adolescents ou de présenter des témoignages d'adolescents. N'ayant pas établi d'hypothèses préalables suite à la consultation des articles scientifiques sur le sujet, nous avons choisi de mettre en œuvre une démarche inductive. Le corpus sera analysé selon une analyse thématique transversale qui sera associée à une analyse de discours mais également à quelques éléments d'analyse de contenu. **Cette combinaison d'analyses doit nous permettre de répondre à notre question de recherche : Dans quelle mesure peut-on parler d'une co-construction de l'information dans les podcasts qui souhaitent « donner la parole » aux adolescents ?**

Dans une première partie, nous justifierons nos choix concernant l'approche et les méthodes utilisées. Dans une seconde partie, nous expliquerons et justifierons la constitution de notre corpus ainsi que ses limites. Enfin, une troisième partie présentera notre protocole de collecte et d'analyse des données.

2.1. L'approche qualitative et les méthodes d'analyse

2.1.1 Le choix de l'approche qualitative

Il existe plusieurs démarches permettant de mener une recherche en sciences de l'information et de la communication. D'une part, une approche quantitative qui va permettre de réaliser une approche hypothéco-déductive où le chercheur va tenter d'expliquer ou vérifier des hypothèses préalables à l'analyse de son corpus (Antoine, Gago, 2016). D'autre part, une approche qualitative qui demande la mise en place d'une démarche inductive, sans hypothèses de départ ni résultats prédéfinis (Alami, Desjeux & Garabuau-Moussaoui, 2019).

Après avoir exploré la littérature scientifique, l'approche qualitative nous a semblé celle qui convenait le mieux à notre question de recherche pour plusieurs raisons. Premièrement, cette démarche suppose la mise en place d'une méthode inductive qui va davantage correspondre à notre question de recherche qui concerne un média encore récent et qui n'a pas encore fait l'objet de nombreuses études scientifiques. Suite à notre première étape de lecture de la littérature scientifique, nous n'avons pas pu dégager d'hypothèses préalables concernant le phénomène de co-construction de l'information dans les podcasts destinés aux adolescents. Le cheminement inductif nous permettait alors de ne pas avoir de représentations préconstruites sur le phénomène et de « *rester ouvert à l'ensemble des manifestations d'une réalité afin de l'appréhender sous les différentes facettes* » (Antoine, Gago, 2016 : 34). Ensuite, la démarche qualitative permet de mettre en place une méthode exploratoire globale concernant les nouveaux phénomènes médiatiques que représentent les podcasts (Alami, Desjeux & Garabuau-Moussaoui, 2019). Pour finir, la démarche qualitative s'adapte très bien à la combinaison de différentes méthodes d'analyse et « *sera notamment privilégiée pour envisager des données qui ne se réduisent pas à une analyse quantifiable comme des mots, des images, des sons, etc* » (Antoine, Gago, 2016). C'est le cas de notre travail de recherche qui porte sur un ensemble de données qualitatives et non quantifiables que sont les épisodes de podcasts comprenant aussi bien des fichiers sonores que des fichiers textes ainsi que des éléments visuels. La démarche qualitative va donc nous permettre d'observer et de chercher à comprendre ces données afin de les traiter de manière à en extraire le sens pour d'interpréter les pratiques de construction de l'information dans les podcasts à destination des adolescents (Paillé, Mucchielli, 2021 : 15).

L'approche qualitative semble la plus appropriée à notre travail de recherche en nous permettant de combiner plusieurs méthodes d'analyse qui vont donner du sens à notre corpus et nous permettre de répondre à notre question de recherche concernant la place des adolescents en tant que co-producteur d'information dans les podcast. Cette approche comporte toutefois des limites. En effet, les podcasts, bien qu'en expansion, restent un phénomène que l'on peut encore qualifier d'émergent et sur lesquels les études scientifiques ne sont pas encore nombreuses. Cela complexifie la réalisation des grilles d'analyses pour lesquelles il y a peu d'exemples dans la littérature scientifique.

2.1.2. Les méthodes d'analyse envisagées

Dans le cadre de l'approche qualitative, nous avons choisi d'associer plusieurs méthodes qui vont permettre au terme de l'analyse de faire surgir du sens (Paillé, Muchielli, 2021). Nous réaliserons une analyse thématique transversale afin de transformer notre corpus en plusieurs thèmes représentatifs du contenu et reliés à la question de recherche. Les éléments similaires du corpus seront repérés, découpés et regroupés afin d'être par la suite examinés (Paillé, Muchielli, 2021, p. 270). Nous procéderons également à une analyse de discours afin de réfléchir au dispositif d'énonciation existant dans ces émissions et mettre en évidence les statuts et les interactions qui peuvent exister entre les adultes et les adolescents au sein de ces podcasts. Si la notion de « discours » comporte diverses définitions, il nous faut ici l'envisager dans le cadre du discours radiophonique qui comprend d'une part un discours verbal mais aussi « *un ensemble de messages, de médiations, d'objets, de situations, significations, construits en fonction de la cible et dont la compréhension ne peut être dissociée de ses conditions de productions et de réception* » (Fauré, Smati, 2016 : 99). Enfin, nous utiliserons également quelques éléments relatifs à l'analyse quantitative en choisissant de comptabiliser certains indicateurs afin de mettre en évidence des éléments de description du contenu de notre corpus (Brechon, 2011 : 72).

2.2. La constitution du corpus et ses limites

2.2.1. L'élaboration et la justification du corpus

Dans le cadre de notre recherche qui a pour objectif d'analyser les logiques de co-construction de l'information dans les podcasts qui souhaitent donner la parole aux adolescents, nous avons choisi de réaliser un travail d'analyse sur un corpus établi à partir d'éléments textuels, visuels et sonores issus de quatre podcasts à destination des adolescents (*Prends en d'la graine, Followsophy, Entre, Ma vie d'ado*). Les podcasts sont des dispositifs qui mettent à disposition en ligne des contenus audio. De ce fait, les matériaux à traiter peuvent être de différentes sortes car on peut retrouver des éléments textes pour la présentation des podcasts et des épisodes, des éléments sonores issus des fichiers audio ainsi que des éléments visuels issus des plateformes de diffusion ou des sites internet. Un corpus doit être composé d'un ensemble de documents qui ont été sélectionnés et triés afin d'en faire un objet observable qui pourra ensuite être analysé (Seurra, 2019 : 72). De même, selon

Bonville, un corpus doit répondre à plusieurs critères : la pertinence dans le sens où les matériaux étudiés doivent correspondre à notre objet de recherche et notre problématique, l'exhaustivité qui doit permettre de prendre en compte l'ensemble des éléments constituant notre question de recherche et l'homogénéité qui permet d'associer ensemble des éléments différents composant notre corpus (Bonville *in* Marty, 2019). Afin d'élaborer notre corpus dans le respect des critères énoncés par Bonville, nous avons procédé par étapes afin de sélectionner les podcasts puis d'en extraire les différents éléments sonores ou textuels qui constitueront notre corpus de données à analyser ainsi que notre micro-corpus.

Dans un premier temps, nous avons cherché à connaître les émissions de podcasts recommandées pour les adolescents. Des recherches préalables nous ont orientés vers un nombre assez important de podcasts destinés aux adolescents. Grâce à la lecture des textes de description des différents podcasts, nous avons pu établir rapidement une sélection en écartant les podcasts plus thématiques (lecture, environnement, scolaire...) pour ne conserver que les podcasts dont le texte de présentation énonce l'objectif de « donner la parole aux adolescents » ou de mettre en avant des témoignages d'adolescents. Cette première sélection permet de répondre au critère de pertinence indispensable à l'élaboration d'un corpus.

Dans un deuxième temps, cela étant difficile d'obtenir un corpus exhaustif, nous avons cherché à réaliser un corpus qui soit représentatif du phénomène (Seurat, 2019 : 73) en sélectionnant des podcasts réalisés par des producteurs différents. Parmi les podcasts sélectionnés, deux sont réalisés par des professionnels de l'information (*Entre, Ma vie d'ado*) alors que *Followsophy* est réalisé par des producteurs de contenus pédagogiques et *Prends en d'la graine* est issu d'une productrice de podcasts amateur.

Dans un troisième temps, nous avons cherché à réduire cette première sélection de documents afin de rendre le corpus plus homogène. En effet, même si chacun de ces podcasts s'adresse aux adolescents, ils comportent des variables importantes : ils comprennent un nombre de saisons et d'épisodes différents, les durées des épisodes sont variées (d'une dizaine de minutes à plus d'une heure) et les participants ont des âges qui peuvent être très divers (des enfants de 6 ans aux jeunes adultes de 19 ans). Nous avons donc cherché à rendre le corpus plus homogène en choisissant d'étudier la saison la plus récente pour chaque podcast : la saison 8 (en cours de publication) de *Ma vie d'ado*, la saison 3 d'*Entre*, et les saisons 1 de *Prends en d'la graine* et *Followsophy* qui ne contiennent qu'une seule saison. De même, nous avons écarté du corpus les épisodes mettant en scène des enfants ou des jeunes adultes

retenant seulement les épisodes de l'âge adolescent correspondant au collège et au lycée, à savoir 10-18 ans.

Après avoir réalisé ces différentes étapes, le corpus final intègre d'une part les titres et les textes de présentation de 60 épisodes issus des quatre podcasts *Prends en d'la graine*, *Followsophy*, *Entre*, *Ma vie d'ado* qui souhaitent « donner la paroles aux adolescents », ainsi que les pages d'accueil des sites où sont hébergés ces podcasts⁵. Une vidéo intitulée *Okapi t'emmène dans les coulisses du podcast Ma vie d'ado*, disponible sur la page d'accueil du podcast *Ma vie d'ado* est également intégrée au corpus.

En complément, un micro-corpus comprenant les fichiers audio de deux épisodes pour chaque podcast a également été élaboré. Cette dernière sélection a été réalisée par une approche d'attention flottante et par la lecture des titres et des textes de description de chaque épisode. Le micro-corpus doit permettre de réaliser une analyse du discours radiophonique qui cherchera à établir des éléments du discours verbal mais aussi les interactions discursives et tous les autres éléments construits en fonction du public cible et dont la compréhension du discours ne peut être dissociée de la production (Fauré, Smati, 2016) Les épisodes retenus pour le micro-corpus sont détaillés dans le tableau suivant.

Tableau 1: Présentation du micro-corpus

Podcast	Titre de l'épisode	Date	Durée
Prends en d'la graine	#3 Juliette – Le harcèlement au collège	03/03/2019	28min 09s
	#9 Takumi – Avoir deux cultures	21/04/2019	30min 39 s
Followsophy	:01 Juliette - 12 ans : Mes copines ont insta, pas moi.	10/02/2021	35min
	:06 Ugo – 14 ans : Les algorithmes devraient créer de la surprise	17/03/2021	31min
Entre	Josse, 13 ans, a toujours été très grand	02/02/2022	25min
	Mamadou, 17 ans, pense que « montrer ses émotions, ça sert à rien »	11/05/2022	32min
Ma vie d'ado	Saison 8, épisode 1 : Ma rentrée sans stress... ou presque !	26/08/2022	9min
	Saison 8, épisode 3 : Harcèlement, comment je m'en suis sortie	07/11/2022	10min

⁵ Voir l'annexe n°2 et l'annexe n°3

2.2.2. Les limites du corpus

L'élaboration de notre corpus présente certaines limites. D'une part, dans le cadre de la problématique de travail autour de la co-construction de l'information par les adolescents, il aurait été intéressant de sélectionner des podcasts de production d'information d'actualité. Toutefois, dans un souci d'homogénéité, nous avons choisi de sélectionner des podcasts qui affichent clairement dans leur texte de présentation la volonté de « donner la parole aux adolescents », constituant le fil rouge de notre analyse. Parmi ces podcasts cependant, certains ont également une ligne éditoriale assez thématique qui peut biaiser notre analyse en termes de contenu. En effet, le podcast *Followsophy* s'intéresse aux relations des adolescents avec le monde numérique alors que le podcast *Entre* questionne les garçons sur leur rapport à la masculinité.

D'autre part, certains des podcasts n'étant plus actifs (*Prends en d'la graine*, *Followsophy*), il ne nous est pas possible d'étudier ce phénomène dans le cadre d'un épan temporel similaire. Le choix a alors été de sélectionner la saison la plus récente pour chaque podcast. De ce fait, le corpus est composé d'épisodes datant de 2019 pour *Prends en d'la graine* à février 2023 qui correspond au dernier épisode publié de *Ma vie d'ado* au moment de l'élaboration du corpus. Les événements d'actualité ayant eu lieu entre 2019 et 2023 peuvent influencer sur le contenu des podcasts et les thèmes abordés.

Enfin, le nombre de saisons et d'épisodes entre les différents podcasts sélectionnés est variable. Une partie des podcasts ne comprenant qu'une seule saison, il semblait important d'intégrer une seule saison pour chaque podcast afin de limiter le nombre d'épisodes à analyser et de réaliser un équilibre en terme de nombre d'épisodes pour chaque podcast. Cela nous a obligés à écarter pour certains podcasts et notamment *Ma vie d'ado*, un certain nombre de saisons.

2.3. L'analyse des données

2.3.1. La mise en forme et le traitement des données

L'analyse de contenu peut prendre plusieurs approches. L'analyste cherche à vérifier ses hypothèses dans le cadre d'une méthode déductive ou l'analyste démarre directement des données récoltées sans être contraint par son domaine théorique dans le cadre d'une démarche inductive. Pierre Brechon (2011) précise : « *Quelle que soit la démarche retenue, l'analyse de*

contenu est un ensemble de techniques permettant de passer des données à la connaissance. » (p.66). C'est ce que nous avons cherché à réaliser dans notre analyse en respectant rigoureusement les différentes étapes essentielles que sont la mise en forme du corpus, le découpage et le codage des matériaux bruts de manière thématique afin de procéder ensuite à leur analyse et d'en extraire les informations les plus pertinentes concernant notre question de recherche.

Après avoir défini notre corpus, nous avons collecté l'ensemble des données à traiter. Tout d'abord, nous avons effectué des captures d'écran des pages d'accueil des sites des quatre podcasts sélectionnés. Ensuite, nous avons relevé l'ensemble des données textuelles : le texte de présentation de chaque podcast mais également les titres, date, durée et textes de présentation de tous les épisodes de podcasts retenus dont le nombre total est de 60. Pour compléter ce corpus, nous avons visionné et réalisé la transcription de la vidéo disponible sur le site d'Okapi : *Okapi t'emmène dans les coulisses du podcast Ma vie d'ado*. Pour aller plus loin dans l'analyse de discours et les interactions discursives, les transcriptions intégrales des huit épisodes de podcasts composant le micro-corpus ont été réalisées. Une fois l'ensemble de ces données recueillies, nous avons procédé à leur analyse.

Pour réaliser notre analyse thématique, nous devons repérer l'ensemble des éléments qui de par leur présence, leur répétition ou leur absence au vu de notre question de recherche, pourront donner du sens à notre objet d'étude (Bardin, 2013 : 137) puis les coder afin de transformer les données brutes extraites des éléments textuels, visuels et sonores pour en faire des unités de sens (Bardin, 2013 : 134). L'objectif est de réaliser une grille de thèmes communs à l'ensemble de notre corpus et en relation avec notre question de recherche pour pouvoir ensuite catégoriser et classer les données collectées relatives au contenu des podcasts et à leur mode de réalisation (Alami, Desjeux & Garabuau, 2019 : 107). Nous avons pour cela élaboré une grille d'analyse catégorielle. Nous avons commencé par nous imprégner du corpus par une attention flottante après avoir écouté de nombreux épisodes et nous avons cherché à réaliser une grille d'analyse catégorielle, dont une partie des unités de codage ont été librement déterminées. Nous avons utilisé la fonction heuristique de l'analyse de contenu qui permet, par tâtonnement exploratoire, d'accroître la propension à la découverte (Bardin, 2013 : 33). Afin de réaliser une analyse complète et envisager la place occupée par la parole adolescente dans ces podcasts, il convient d'analyser les éléments du discours radiophonique mais également les interactions entre les participants qui met en place un dispositif

d'énonciation où chaque participant occupe une place déterminée, énonciateur ou destinataire (Fauré, Smati, 2016). Nous nous sommes donc inspirés des travaux de Dominique Maingueneau (2021a), pour construire nos catégories en nous appuyant sur les types de discours, leur contexte d'énonciation et de production, ainsi que les éléments d'interaction discursive.

2.3.2. Présentation de la grille d'analyse catégorielle

1 Le dispositif podcast	Nom du podcast	
	Accès	
	Date de création	- Date de début / date de fin - Nombre de saisons
	Créateur	- nom - âge approximatif - statut (journaliste professionnel, amateur, autre)
	Texte de présentation	
	L'habillage sonore	- Musique ou voix ? - Tapis sonore ? - Paroles adultes ou ados ?
	Lieu d'enregistrement	- espace de l'adolescent ? - espace de l'adulte ?
	Réseaux sociaux associés	

2 Le contenu du podcast	Les épisodes	- Durée - Thème abordé
	Les participants	Adolescent : - Présence du prénom ? - Âge - Sexe - Présence d'un parent ? - Comment est-il entré en contact ? - Fonction : témoin, opinion, intervenant, invité...

		Autre intervenant : - Nom ou prénom - Fonction - Lien avec l'adolescent
	Organisation des épisodes	- Présence de rubriques ?
	Genre radiophonique utilisé	- Interview - Discussion - Micro-trottoir - Carte postale sonore
	Modalités de participation des adolescents	- Choix du thème ? - Participation à la réalisation technique ?

3 – Analyse du discours	Présentation des adolescents	- Par qui est-elle réalisée ? - Fonction des adolescents : témoin, opinion, posture de journaliste...
	Répartition du temps de parole	- Rapport temps total / temps de parole des adolescents
	Parole adolescente	- Utilisation du tutoiement/vouvoiement - Prise de parole : parole libre, coupée, interrompue... - Type de langage : familier, professionnel, soutenu...
	Parole de l'adulte	- Type de questions ? Grandes, précises... - Reformulation de la parole adolescente - Utilisation du tutoiement/vouvoiement - Type de langage : familier, professionnel, soutenu...
	Ambiance générale	- Autres éléments sonores - Rires - Interruptions de la parole - Part de spontanéité
	Autres possibilités d'interactions	- réseaux sociaux, commentaires...

3. RÉSULTATS

Notre étude a pour objectif de questionner les logiques de co-construction de l'information qui peuvent être mises en place dans les podcasts dont l'objectif énoncé dans la présentation est de donner la parole aux adolescents et d'appréhender la place accordée aux adolescents en tant que producteur d'information dans ces podcasts. Pour rappel, notre champ d'étude se concentre sur un corpus issu de quatre podcasts que sont *Ma vie d'ado*, *Prends en d'la graine*, *Entre* et *Followsophy* comprenant des éléments textuels et sonores ainsi que des éléments visuels issus du web. Les éléments sonores de huit épisodes issus de ces quatre podcasts composent notre micro-corpus complémentaire. Ces résultats synthétisent les éléments récoltés dans une grille d'analyse catégorielle selon une analyse thématique transversale et une analyse de discours.

Dans un premier temps, nous verrons que le podcast est un dispositif sur mesure pour les adolescents. Puis, nous analyserons les éléments de co-construction entre adolescents et professionnels de l'information dans ces podcasts. Enfin, nous envisagerons la part réelle de liberté de parole et de production accordée aux adolescents dans ces podcasts.

3.1. Le podcast : un dispositif sur mesure pour les adolescents

L'analyse de notre corpus permet de mettre en évidence des éléments récurrents dans les podcasts qui vont favoriser une relation privilégiée entre ce média et les adolescents qui répond en partie à leurs attentes. En effet, le podcast est un média qui peut s'adapter à tous les adolescents et qui va leur proposer un espace de parole sécurisé ainsi que des références à des éléments de leur quotidien tels que les réseaux sociaux.

3.1.1. Un format qui permet de s'adapter à tous les usagers

Les podcasts sélectionnés ont pour ambition, dans leur présentation, de donner la parole aux adolescents. Cependant les adolescents ne représentent pas un individu unique et uniforme mais une multitude de personnes aux âges, sexes et intérêts différents. Les adolescents présents dans les podcasts permettent de mettre en évidence un large éventail d'âge, allant de 10 ans à 18 ans (qui représente l'empan temporel choisi pour notre corpus). Parmi les 60 émissions de podcasts composant notre corpus, 48 font mention de l'âge de l'adolescent et permettent de mettre en évidence un format qui touche l'ensemble de cette

tranche d'âge de manière assez équilibrée comme le montre le diagramme ci-dessous. Sur l'ensemble des podcasts composant le corpus, chaque âge de 10 à 18 ans est représenté de manière assez équitable, à l'exception des adolescents de 11 ans. On retrouve toutefois des disparités entre les podcasts : *Ma vie d'ado* s'adressant essentiellement à un public collégien va intégrer dans son podcast essentiellement des adolescents dont l'âge se situe entre 11 et 15 ans alors que le podcast *Prends en d'la graine*, propose des interviews d'adolescents plus âgés, dont l'âge se situe entre 12 et 18 ans et pour la moitié d'entre eux, entre 16 et 18 ans.

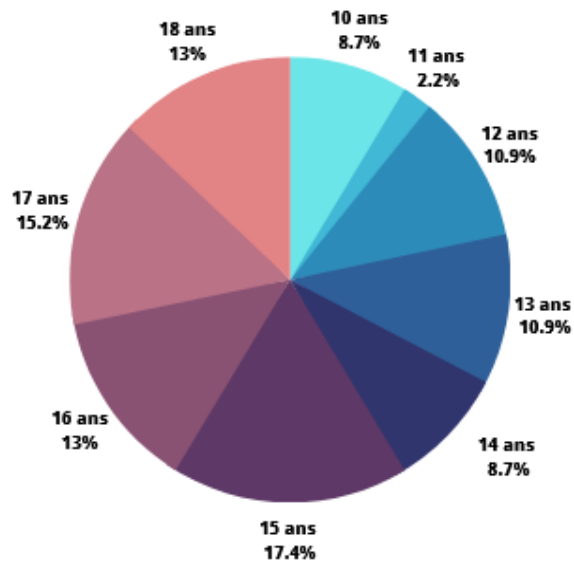


Figure 1: Répartition par âge des adolescents interviewés

Ensuite, parmi les 49 podcasts faisant mention du genre de l'adolescent interviewé, un équilibre est respecté car on retrouve 25 filles et 26 garçons (sachant que certains podcasts mettent en scène des binômes d'adolescents). Cet équilibre apparaît d'autant plus étonnant car le podcast *Entre* de par le thème central abordé (les masculinités) a choisi de réaliser l'ensemble de ses interviews auprès de jeunes garçons. Concernant le podcast *Ma vie d'ado* où plusieurs adolescents interviennent lors d'un seul et même épisode, il est difficile de quantifier la part de filles et de garçons. Toutefois, l'élaboration de ces épisodes étant réalisée auprès de classes de collégiens, on peut supposer une certaine mixité parmi les adolescents prenant la parole dans les différents épisodes du podcast.

Enfin, les thèmes abordés couvrent des domaines très divers mais souvent proches des préoccupations des adolescents. Bien que certains podcasts traitent des thèmes orientés tels que le podcast *Entre* qui a pour objectif de parler de Masculinité ou le podcast *Followsophy*

qui s'attache davantage à la question des nouvelles technologies, on retrouve quelques thèmes dominants qui sont liés aux question du genre, au harcèlement scolaire mais également à la maladie. Ainsi, sur les 60 épisodes de podcasts composant notre corpus, 11 épisodes abordent les questions de genre, 7 parlent de harcèlement scolaire et 6 traitent de la question du corps ou de la maladie. Les autres épisodes de podcasts se répartissent en sujets très divers mais on retrouve des récurrences concernant des thèmes en rapport avec l'engagement, avec l'adolescence ou encore le deuil. Les thèmes abordés dans les différents podcasts sont donc très larges mais souvent proches des préoccupations des adolescents. Cela va permettre de toucher et intéresser un large public adolescent. De même, les temps des épisodes de podcast sont très variables et vont pouvoir s'adapter aux différents types de témoignages. Les épisodes du podcast *Ma vie d'ado*, comprenant une succession d'avis d'adolescents sont plus courts (en règle générale, moins de 10 minutes) que les épisodes de podcast où un adolescent témoigne comme dans les épisodes du podcast *Entre* pour lesquels la durée moyenne des épisodes est de 30 minutes ou bien encore le podcast *Prends en d'la graine* comprenant des épisodes qui peuvent aller de 28 minutes (#3 *Juliette – Le harcèlement au collège*) à 1h22 minutes (#14 *Makhāi – Trouver sa voie*).

Les podcasts analysés mettent en évidence la possibilité de s'adresser et de toucher à un très large panel d'adolescents grâce à la flexibilité de ce format, que ce soit en termes de thèmes abordés ou de durée. Cela va également offrir aux adolescents un cadre intime.

3.1.2. Un espace sécurisé et intime

L'analyse des podcasts permet de mettre en avant le cadre à la fois intime et sécurisé qui est mis en place par plusieurs éléments que sont les lieux d'enregistrement mais aussi les formes d'interactions entre les adolescents et le journaliste, que ce soit dans la présentation de soi et de l'autre ou dans les échanges.

Tout d'abord, les lieux d'enregistrement permettent de créer une impression d'intimité. A l'exception du podcast *Followsophy* dont les enregistrements ont lieu en studio et créent un cadre professionnel, les enregistrements des podcasts sont réalisés dans des espaces mieux connus et plus fréquentés par les adolescents, que ce soit des espaces neutres ou encore des espaces personnels ou intimes. Les podcasts *Ma vie d'ado* sont enregistrés dans au collège qui est un cadre connu par les adolescents alors que le podcast *Prends en d'la graine* va rencontrer les adolescents dans des lieux plus neutres tels que des espaces publics

ou des lieux directement liés aux adolescents (à domicile.). Enfin, les enregistrements des épisodes du podcast *Entre* sont l'occasion de mettre en place une relation encore plus intime avec l'adolescent en cherchant à s'intégrer dans leur quotidien, leur vie personnelle. Les notices de présentation du podcast *Entre* mettent en avant cette idée d'intimité en précisant dans le texte de présentation des épisodes :

« Dans cette nouvelle saison de *Entre*, nous donnons la parole à dix garçons de milieux et de cadre de vie différents. Chaque épisode est une immersion dans leur quotidien et nous permet d'entrevoir quelles seront les masculinités de demain. »

Dans le premier épisode *Josse, 13 ans, a toujours été très grand*, on nous précise dans la notice de présentation : « *Dans ce premier épisode, c'est Josse, 13 ans, qui nous accueille dans son monde* ». En effet, l'enregistrement de l'épisode de podcast met en évidence tour à tour des lieux personnels et intimes pour l'adolescent grâce à l'ambiance sonore en arrière-plan mais aussi les paroles de l'adolescent qui permettent de situer l'enregistrement dans différents endroits liés à sa vie personnelle. Le début de l'interview est marqué par le bruit des vagues où Josse présente la campagne où il a grandi. Plus loin, les aboiements du chien ainsi que les bruits de vaisselle notent l'arrivée dans la maison de sa mère. Plus tard, une carte postale sonore met en évidence des interactions entre Josse et sa famille lors d'une commande au drive d'un fast-food et pour terminer l'interview, la journaliste lui suggère de présenter ce qu'elle voit dans sa chambre, supposant que l'interview se termine en ce lieu.

Concernant les adultes, les enregistrements de ces podcasts se déroulent dans un cadre très féminin. Sur l'ensemble des podcasts analysés, la quasi-totalité des intervenants adultes sont des femmes. Seuls deux hommes sont présents dans des épisodes de *Followsophy*, l'un pour épauler sa collègue en l'absence de l'une d'elle et un autre qui a accompagné sa fille et va prendre la parole à la fin de l'épisode de podcast. De plus, dans beaucoup de cas, les journalistes connaissent déjà un membre de la famille de l'adolescent ce qui conforte le cadre sécurisé. Une certaine proximité est alors rapidement établie entre la journaliste et l'adolescent.

Enfin, cette impression d'intimité est également favorisée par la manière dont sont présentés les adolescents au début des épisodes. Dans cinq des huit épisodes de podcast composant le micro-corpus, les adolescents se présentent au début du podcast. Parfois, cette présentation fait suite à une première présentation plus formelle de l'adulte qui va parler de l'adolescent en relation avec le thème abordé dans l'épisode. L'adolescent pour sa part, va

nous entraîner dans son quotidien, nous parler de ce qui lui tient à cœur comme sa famille, ses passions, sa chambre... Dans l'épisode 3 de *Ma vie d'ado*, on retrouve les deux présentations successives de Zoé :

Journaliste : « Zoé est lycéenne aujourd'hui. Elle a 15 ans et est en seconde. Elle nous raconte les moments graves vécus pendant son harcèlement au collège et comment elle s'en est sortie. »

[Générique]

Zoé : « Je m'appelle Zoé, je suis en seconde professionnelle métiers de la relation avec les clients et l'année prochaine, je vais aller en vente pour faire agent immobilier. Je m'entends super bien avec mes parents. Du coup, avec ma famille, on est très lié parce qu'avec mon frère aussi, on s'entend très très bien. Quand j'étais au collège, je faisais de la chorale, du théâtre, du solfège, de la zumba et du foot. »

On retrouve le même mode de présentation dans les différents épisodes du podcast *Prends en d'la graine* comme ici avec l'épisode 9 et la présentation de Takumi :

Margaux (podcasteuse) : « [...] Il y a peu, j'ai écouté l'émission *Programme B* qui a consacré un épisode aux enfants d'expatriés et à leur manière, d'allier leurs deux nationalités. Tous ces enfants, ils avaient plutôt l'air d'avoir du mal à allier leur autre culture à leur nationalité française et ils se revendiquaient plutôt d'origine étrangère. Ils n'avaient pas vraiment envie d'être français et ça m'a vraiment donné envie de parler de binationalité avec un ado. Et c'est l'épisode d'aujourd'hui. Takumi est franco japonais et pour lui, c'est simple d'allier ces deux cultures parce qu'il a tout simplement toujours fait comme ça et que sa binationalité est en réalité une vraie richesse. »
[fin du générique]

Takumi : « Je m'appelle Takumi, j'ai treize ans et je suis franco japonais euh en fait, j'suis japonais du côté de ma mère. Mon père, il est français. Et puis j'aime le tennis. »

Les épisodes de podcasts permettent de poser un cadre intime pour les adolescents, que ce soit lors de la phase d'enregistrement où ces derniers sont interviewés dans un univers qu'ils connaissent et maîtrisent mais aussi lors de la phase de diffusion qui invite les auditeurs à entrer dans l'intimité de chaque adolescent, à s'identifier à lui.

3.3.3. Des références connues des adolescents

Les quatre podcasts de notre analyse s'inscrivent dans des références déjà connues des adolescents et qui font partie de leur quotidien. On retrouve cela au travers de l'accès au podcasts mais aussi au travers de l'habillage sonore.

Le podcast étant par essence un support issu d'internet, les podcasts analysés sont disponibles sur des sites internet. Toutefois, afin de s'ancrer dans le quotidien et les habitudes de leurs usagers et plus particulièrement des adolescents et des jeunes adultes, les sites de podcasts multiplient l'accès à leurs épisodes via les plateformes d'écoute. Ainsi, le podcast *Prends en d'la graine* renvoie à cinq

plateformes d'écoute différentes tout comme *Entre* qui propose huit plateformes d'écoute à ses auditeurs⁶ parmi lesquelles de célèbres plateformes telles que Deezer, Spotify ou Apple Podcast. De même, l'ensemble des podcasts analysés mettent également en avant de nombreux réseaux sociaux sur la page d'accueil de leur site qui vont permettre aux adolescents de suivre l'actualité de leur podcast mais également d'interagir directement avec les journalistes et les producteurs de podcast. Pour les quatre podcasts étudiés, on retrouve le réseau social Instagram. Les réseaux sociaux Twitter et Facebook sont pour leur part utilisés dans trois des podcasts que sont *Followsophy*, *Entre* et *Ma vie d'ado*. Ce dernier propose également un lien direct vers Youtube, réseau social très prisé des adolescents et notamment des collégiens qui constituent leur public cible. De même, le podcast est hébergé directement sur le site de l'éditeur auquel le magazine est relié, à savoir Bayard qui publie le magazine *Okapi*. Le lien entre le magazine *Okapi* et le podcast *Ma vie d'ado* permet aux adolescents une nouvelle référence à des produits culturels qu'ils connaissent. Enfin, nous pouvons noter que les podcasts *Entre* et *Followsophy* proposent chacun un lien vers leurs comptes LinkedIn qui est réseau social professionnel qui ne va pas s'adresser directement à un public adolescent mais plutôt à un public adulte.

Dans les émissions audio, l'habillage sonore est primordial. Il représente le décor de l'émission et participe à son identité. Pour les adolescents, l'habillage sonore, qui comprend notamment des génériques de début et de fin d'émission pour chacun des podcasts, fait référence à des éléments connus également dans le cadre de l'audiovisuel. On y retrouve les éléments représentatifs des séries. De plus, trois podcasts parmi les quatre étudiés utilisent les voix des adolescents directement dans l'élaboration de leur générique de début, offrant des repères aux adolescents.

De par son format et sa possibilité de s'adapter en terme de durée, de thème mais aussi par le cadre intime et sécurisé qu'il propose pour son élaboration et sa diffusion le podcast va pouvoir toucher l'ensemble des adolescents et intégrer leurs habitudes afin que ces derniers deviennent acteurs dans la production d'épisodes de podcasts.

3.2. Vers une co-construction de l'information

Les résultats de notre analyse nous permettent de mettre en évidence de nombreux éléments de co-construction de l'information entre les adolescents et les professionnels de l'information. Nous verrons en effet que l'adolescent est placé de manière centrale dans les podcasts où il est possible pour lui d'avoir une parole assez libre et de participer aux éléments de production du podcast.

⁶ Voir annexe n°4

3.2.1. L'adolescent au centre du podcast

L'adolescent qui est le public cible principal de ces podcasts est placé de manière centrale dans chacun des épisodes de podcast. Dans une grande majorité des épisodes, les adolescents ont une fonction de témoignage, ils viennent pour « se raconter », pour parler de leur vie, que ce soit des éléments du quotidien ou parfois des événements plus difficiles, voire traumatiques. On retrouve notamment ce type de témoignage dans le podcast *Prends en d'la graine* où sont abordés des sujets comme le deuil, les suites d'une agression sexuelle ou d'un accident. Les adolescents ont parfois également un rôle d'opinion et donnent leur avis sur des sujets comme c'est le cas dans de nombreux épisodes du podcast *Ma vie d'ado* où sont confrontés dans un esprit de micro-trottoir les points de vue de nombreux adolescents sur des sujets différents tels que la liberté d'expression, le climat... Ce sont les adolescents qui sont au centre de chaque podcast, que ce soit pour témoigner ou donner leur avis.

De plus, afin de valoriser l'adolescent et sa parole, on le retrouve directement mis en avant dans le titre. Au-delà du thème abordé dans le podcast à travers le témoignage adolescent, les titres des épisodes de podcast vont mettre l'accent sur le prénom, voire dans certains cas sur l'âge de l'adolescent. On retrouve cette forme de présentation des titres d'épisodes dans trois des podcasts étudiés :

- Podcast *Entre* : « *Les garçons : Josse, 13 ans, a toujours été très grand* »
- Podcast *Followsophy* : « *:01 Juliette – 12 ans : Mes copines ont Insta, pas moi* »
- Podcast *Prends'en d'la graine* : « *#1 Jeanne – Végétarisme, modèles féminins, masculinités* »

L'adolescent et l'histoire qu'il est venue raconter représente bien l'élément central de l'épisode de podcast. Cela est également accentué par le montage final des podcasts. Dans plusieurs cas, c'est la parole adolescente qui ouvre les épisodes de podcast. Parmi les épisodes du micro-corpus, la moitié d'entre eux débute directement sur la parole adolescente. Cette dernière intervient parfois avant même le début du générique et va avoir des fonctions différentes. Dans le cas des épisodes du podcast *Ma vie d'Ado*, on retrouve des extraits d'interviews qui permettent de sous entendre le thème abordé dans l'épisode.

Ma vie d'ado Saison 8, épisode 1 : Ma rentrée sans stress... ou presque !

« *Pendant la rentrée, moi j'avais vomi parce que j'avais pas mangé parce que j'étais stressé. Donc bah déjà, il faut manger, il faut se préparer un petit peu, connaître un peu des gens, essayer de sympathiser et tout ça. Et heu, pas se mettre des montagnes sur la tête en pensant prof et tout ça.* » (anonyme)

Dans le cas des épisodes du podcast *Followsophy*, le début du podcast reprend en partie le titre de l'épisode qui permet de présenter l'adolescent et complète cette présentation avec la voix de l'adolescent.

Followsophy :01 Juliette – 12 ans : Mes copines ont Insta, pas moi »

« *Bonjour, je m'appelle Juliette, j'ai douze ans et je suis en cinquième. J'ai pas Instagram mais un peu quand même. Je l'ai avec le compte de mon père.* »

Followsophy :06 Ugo – 14 ans : Les algorithmes devraient créer la surprise !

« *Bonjour, je m'appelle Ugo, j'ai quatorze ans et je souhaite devenir journaliste sportif.* »

Tout comme cela induit un sentiment d'intimité, la parole adolescente qui borne le début de chaque épisode de podcast place l'adolescent et sa parole comme l'élément central du podcast.

3.2.2. Un espace de parole libre

L'analyse du micro-corpus montre que ces différents épisodes issus des quatre podcasts représentent un espace où la parole adolescente est dominante mais également libre et décontractée.

Tout d'abord, les temps de paroles accordés aux adolescents couvrent une très large partie voire parfois une quasi totalité des épisodes. Ainsi, à l'exception d'un épisode du podcast *Prends en d'la graine #3 Juliette – Le harcèlement au collège*, où la parole de l'adolescente interviewée représente seulement 43,70 % de l'épisode complet, la parole adolescente couvre a minima 50 % du temps global de l'épisode dans l'ensemble des autres épisodes du micro-corpus (voir Tableau 2 ci-dessous). Pour certains podcasts comme *Ma vie d'ado*, la parole adolescente représente la quasi totalité de l'émission avec environ 90 % de l'épisode consacré à la parole des adolescents.

Tableau 2: Temps de parole des adolescents dans les épisodes du micro-corpus

Podcast	Titre de l'épisode	Durée totale	Temps de parole adolescent	Valeur en % du temps de parole adolescent
Prends en d'la graine	#3 Juliette – Le harcèlement au collège	28min 09s	12min 24 s	43,70 %
	#9 Takumi – Avoir deux cultures	30min 39s	16 min	52,70 %
Followsophy	:01 Juliette - 12 ans : Mes copines ont insta, pas moi.	35 min	23 min	64,70 %

	:06 Ugo – 14 ans : Les algorithmes devraient créer de la surprise	31 min	17min 15s	54,30 %
Entre	Josse, 13 ans, a toujours été très grand	25 min	18 min	68,50 %
	Mamadou, 17 ans, pense que « montrer ses émotions, ça sert à rien »	32 min	26min 15s	81,30 %
Ma vie d'ado	Saison 8, épisode 1 : Ma rentrée sans stress... ou presque !	9 min	8min 3s	90,30 %
	Saison 8, épisode 3 : Harcèlement, comment je m'en suis sortie	10 min	9 min	89,10 %

L'analyse des interactions entre les adolescents et les adultes met en évidence une parole assez libre et décontractée. Malgré quelques hésitations parfois de la part des adolescents entre le tutoiement et le vouvoiement, c'est le tutoiement qui est généralisé dans chaque épisode. Les adultes tutoient les adolescents dès le début des épisodes et le tutoiement intervient de manière naturelle au fur et à mesure de l'interview pour les adolescents. De plus, de nombreux rires ponctuent les différents épisodes de podcast, rires qui sont partagés entre les adultes et les adolescents. Certains épisodes de podcast tels que les épisodes de *Followsophy* avec Juliette et avec Ugo, l'épisode de *Prends en d'la graine* avec Juliette ou encore l'épisode d'*Entre* avec Josse permettent d'entendre des rires à plusieurs reprises. Ces rires qui peuvent être très spontanés sont également parfois l'occasion pour l'adolescent de masquer sa gêne ou son hésitation. De même, on laisse la place aux silences et aux hésitations des adolescents ainsi qu'à leurs petits tics de langage qui masquent leur nervosité « *voilà, voilà* », « *euh* », « *oulala* », « *bah* », etc.

Le langage utilisé dans les podcasts est un langage courant où les adolescents utilisent leur vocabulaire du quotidien voire par moment des expressions familières. Ainsi, dans les épisodes de *Entre*, Josse explique que « *c'est un truc de ouf* » ou parle à plusieurs reprises des « *boloss* », Mamadou explique qu'il a « *un peu le seum* » ou qu'il fait « *des trucs de conneries parfois* ». Dans l'épisode de *Ma vie d'ado* *Ma rentrée sans stress... ou presque !*, un adolescent nous explique qu'il « *faut être bien sapé* » ou encore Takumi dans *Prends en d'la graine* admet le fait que par moment, « *il galère un peu* ». Enfin, dans l'épisode de *Followsophy* qui lui est consacré, Ugo utilise une expression belge « *J'essaie de mordre sur ma chique* » qu'il explique ensuite face à l'incompréhension et aux rires des journalistes et traduit comme le fait d'essayer de résister à la tentation.

La parole des adolescents est mise en valeur et libre dans plusieurs épisodes de podcasts, les plaçant dans une position où ils peuvent produire au travers de leurs témoignages racontés à leur façon.

3.2.3. Les adolescents aux commandes de la production

Les adolescents sont acteurs dans la production et la réalisation des podcasts de différentes manières. Dans certains cas, le thème abordé dans le podcast émane directement de la demande des adolescents. Dans certains podcasts comme notamment *Prends en d'la graine*, les adolescents sont très souvent à l'origine de l'existence du podcast. La podcasteuse Margaux précise à plusieurs reprises qu'elle a été contactée, souvent via les réseaux sociaux par des adolescents qui souhaitent raconter leur histoire : « *Aujourd'hui, je reçois Zoé, qui a voulu que l'on se rencontre pour qu'elle nous expose sa vision à elle de l'hypersexualisation du corps des femmes* » (#3 Juliette – Le harcèlement au collège) ou encore « *Aujourd'hui, je reçois Farah et Gaëtan qui m'ont contactée pour faire un épisode sur l'environnement.* » (#7 Farah et Gaëtan – Projet Laos). La podcasteuse incite en effet les adolescents à la contacter à la fin de chacun de ses épisodes via les différents réseaux sociaux.

De même, les adolescents ont parfois l'occasion d'être directement associés au travail de conception et de production du podcast. Le podcast *Ma vie d'ado* est réalisé dans le cadre institutionnel des établissements scolaires où les élèves appartiennent à des classes ou des groupes travaillant sur média radio. On leur confie donc directement le matériel d'enregistrement afin de réaliser en autonomie et par petits groupes les enregistrements de leurs réponses. Les adolescents ont alors l'occasion d'une part de réfléchir et de s'exprimer de manière plus libre, seulement entouré de leur petit groupe d'amis et d'autre part d'appréhender la technique concernant l'enregistrement d'éléments radiophoniques. De même, les contraintes physiques liées au contexte d'actualité sanitaire de 2020 et 2021 ont fait en sorte que les adolescents soient davantage impliqués dans l'enregistrement de leur podcast comme c'est le cas pour Ugo dans le podcast *Followsophy* où il est précisé « *Nous sommes à distance avec Ugo donc on se voit par caméras interposées et on va enregistrer ce podcast à distance.* » (:06 Ugo – 14 ans : Les algorithmes devraient créer de la surprise).

Les adolescents dont la présence et la parole est valorisée dans les épisodes de podcasts ont également la possibilité d'intervenir à différents niveaux de la production des

podcasts. On leur accorde une place centrale mais le podcast reste sous le contrôle des professionnels.

3.3. Un dispositif qui reste largement encadré par les adultes

Les résultats issus de notre analyse permettent de mettre en évidence que bien que ces podcasts s'adressent aux adolescents et que ces derniers soient acteurs de leur production, ce dispositif reste l'apanage des adultes. Ces derniers sont en effet omniprésents et nous verrons qu'ils encadrent la parole des adolescents aussi bien dans les interactions que dans le montage.

3.3.1. L'adulte omniprésent

A l'exception du podcast *Prends en d'la graine*, l'analyse de notre corpus nous permet de mettre en évidence l'omniprésence des adultes dans ces podcasts à destination des adolescents, tant dans le public ciblé par la présentation des podcasts que par la présence physique des adultes lors de la réalisation des enregistrements.

Une présentation des podcasts à destination d'un public adulte

Outre le podcast *Prends en d'la graine* où la podceuse semble s'adresser au plus grand nombre et notamment aux adolescents avec des termes simples et un vocabulaire familier « *Bonjour à tous et bienvenue* », les autres podcasts mettent en évidence un texte plus soigné, plus réfléchi et un vocabulaire plus soutenu. On parle de « *cadre de vie* » dans la présentation du podcast *Entre* ou encore « *Ces tranches de vie surprennent et émeuvent les adultes* » dans le podcast *Ma vie d'ado*. Le podcast *Followsophy* est représentatif des éléments de discours qui semblent s'adresser davantage aux adultes qu'aux adolescents. Tout d'abord, le titre du podcast *Followsophy* est un jeu de mots avec les termes « followers » et « philosophie » qui a pour objectif de faire passer le message que l'on peut discuter, réfléchir et philosopher sur nos pratiques numériques où les followers sont si importants. Ensuite, le texte de présentation du podcast emploie un vocabulaire soutenu, des jeux de mots et des figures de style dont la compréhension n'est pas forcément accessible pour les adolescents.

C'est le cas notamment du dernier paragraphe du texte de présentation du podcast où l'ensemble de ces éléments sont réunis.

« *Tout est question de philosophie, même les codes les plus binaires. À nous de penser, de panser et de repenser ces mondes qui nous effraient ou nous fascinent. Parfois les deux. Bienvenue dans Followsophy le Podcast qui donne la parole aux jeunes générations sur leur rapport au digital et qui encourage leurs aînés à ne pas faire la sourde oreille.* »

L'adulte comme intermédiaire incontournable

De même, les adultes sont très présents en amont et lors de la phase d'enregistrement des émissions de podcast. Dans le cas de nombreux épisodes de podcasts, les adolescents ont été mis en relation avec le journaliste par le biais d'un adulte. C'est le cas de *Ma vie d'Ado* qui se déroule dans le cadre institutionnel du collège où l'adulte référent est l'enseignant qui a engagé sa classe dans le projet. On le retrouve aussi dans la majorité des épisodes de *Entre* où les journalistes ont souvent un lien avec les parents des adolescents interviewés. C'est le cas notamment dans *Entre ép.9 : Noé, 18 ans, a fait un virage idéologique* où le texte de présentation précise « *son ancienne baby-sitter et journaliste Merry Royer l'interroge sur son virage idéologique* » et de *Entre ép. 10 : Mamadou, 17 ans, pense que montrer ses émotions ça sert à rien* où la journaliste explique au début du podcast « *Ce jour là, je rencontre Mamadou. C'est par la mère d'un ami que je le connais* ».

En plus des journalistes, des adultes sont également parfois présents lors des enregistrements ou dans un espace proche des enregistrements. Les élèves enregistrent leurs réponses pour le podcast *Ma vie d'ado*, bien que répartis en petits groupes autonomes dans le CDI du collège, sont aidés et orientés par les adultes présents, journalistes et professeurs. De même, beaucoup d'épisodes de *Entre* sont enregistrés au domicile des adolescents, en présence des parents. Dans *Entre Ep. 1 : Josse, 13 ans, a toujours été très grand*, on entend clairement sa maman ainsi que sa compagne discuter, interagir avec l'adolescent ou encore rire dans le cadre de cartes postales sonores qui illustrent l'émission. De même, les parents des adolescents interviewés prennent parfois la parole dans plusieurs émissions du podcast *Follosophy*. Ainsi, dans l'épisode 7, on nous explique que Margot « *aura la gentillesse de prêter le micro en fin d'émission à son papa, Fabrice, qui attendait dans la pièce d'à côté pendant nos échanges* », dans l'épisode 9 Alexis, 10 ans « *En fin d'épisode, elle confie le micro à sa maman. Emilie Daversin est maman de trois enfants et entrepreneur. Elle nous livre une partie de ses réflexions sur l'éducation des jeunes enfants et ce qu'elle souhaite leur transmettre pour vivre au temps des réseaux sociaux* » et dans l'épisode 10 : Ella, 10 ans « *c'est dans cet épisode de Followsophy où nous découvrons aussi sa maman, Murielle, co-fondatrice de pourquoi Princesse, avec qui nous abordons le rôle de parent ou encore l'exposition des enfants sur les réseaux sociaux* ».

3.3.2. Une parole adolescente préparée

Dans les podcasts analysés, les adolescents ont une fonction de témoignage et le genre radiophonique principalement utilisé est l'interview. Sous l'impression d'une certaine liberté de la parole des adolescents, celle-ci est finalement orientée. En effet, c'est l'adulte qui mène le discours. Malgré une apparence de discussion entre l'adulte et l'adolescent que l'on retrouve dans trois des podcasts étudiés (*Entre*, *Followsophy* et *Prends en d'la graine*), ce sont bien des interviews préparées en amont et menées par le journaliste ou l'adulte. Ces derniers gèrent l'ensemble de la discussion : ils font préciser les réponses, insistent sur un sujet ou encore changent de sujet pour obtenir les réponses aux questions préparées. Dans l'épisode 3 du podcast *Prends en d'la graine*, on peut retrouver des paroles d'adulte telles que « *Et du coup, je te repose la question.* » ou encore des ensemble de questions posées à suivre sans vraiment laisser le temps aux adolescents de répondre.

« *Qu'est ce que tu penses qu'il faudrait changer dans ce genre de campagne pour que ça impacte ?... Ou peut-être que tu penses que c'est un passage obligé et qu'il faut passer par là pour s'en rendre compte ? Ou tu penses qu'il y a des gens qui ne s'en rendent jamais compte ? Ça fait beaucoup de questions en même temps (rires)* » (#3 Juliette – Le harcèlement au collège)

Alors que les épisodes du podcast *Prends en d'la graine* semblent peu contraints en termes de liberté de parole, dans la manière dont la podcasteuse parle avec les adolescents, le temps de parole des adolescents est en fait plus réduit que dans les autres podcasts. Sur les deux épisodes étudiés dans le cadre du micro-corpus, la parole adolescente ne correspond qu'à environ 43,70 % dans l'épisode #3 *Juliette – Le harcèlement au collège* et environ 52,7 % dans l'épisode #9 *Takumi – Avoir deux cultures*. Les questions posées par la podcasteuse sont très longues et vont préparer la réponse des adolescents qui par moment vont seulement acquiescer au discours de la podcasteuse. De même, cette dernière ajoute régulièrement des anecdotes, des commentaires sur sa propre vie.

De même, dans les épisodes du podcast *Followsophy*, les questions des adultes sont souvent très précises, orientant le discours des adolescents. Les adultes rebondissent sur les réponses des adolescents, parfois en leur coupant la parole ou en terminant leurs phrases, pour leur demander de compléter leur réponse avant de passer au sujet suivant comme dans l'exemple ci-dessous extrait de l'épisode :06 *Ugo – 14 ans : Les algorithmes devraient créer de la surprise*.

Adulte : Est-ce qu'il y a des journalistes à qui t'aimerais parler ?

Ugo : Oui. Je sais pas si vous connaissez Rodrigo Beenkens, je t'en avais déjà parlé quand on s'était sonné la dernière fois. Je l'apprécie vraiment. Il commente les Tours de France et les coupes du monde.

Adulte : Et du coup, tu le suis sur les réseaux ?

Ugo : Oui, lui je le suis.

Adulte : Et tu lui as déjà parlé ?

Ugo : Non. Parler non.

Adulte : Tu lui as déjà envoyé un petit mot ?

Ugo : Pas encore. Je pourrai peut-être lui demander euh...

Adulte : Un stage

Ugo : Ouais ouais. Je pourrai peut-être lui demander quelles études il a fait pour devenir journaliste, des petites questions comme ça. Mais bon, il faut déjà qu'il me réponde parce qu'il est quand même connu.

Adulte : Ah pour ça, il faut que t'écrive un message un peu percutant.

Ugo : Ouais

Adulte : Et Ugo, selon toi, ce serait quoi le métier de journaliste plus tard justement ?

Enfin, les épisodes de podcasts *Ma vie d'ado* donnent une impression de micro-trottoir où la parole des adolescents domine largement les temps d'épisodes (90 % du temps de l'émission pour les épisodes 1 et 3 de la saison 8) et où la fonction des ados se rapproche davantage de l'opinion que du témoignage. Ce genre radiophonique suggère une parole adolescente moins cadrée par l'adulte car on n'en ressent pas directement la présence dans le podcast. Toutefois, la vidéo *Okapi t'emmène dans les coulisses du podcast Ma vie d'ado* met en évidence le fonctionnement de ce podcast où le micro-trottoir est en fait une interview dissimulée dans laquelle le discours des adolescents est orienté par le journaliste qui a préparé les questions en amont.

3.3.3. Un montage favorisant la reprise en main des adultes

A l'inverse du média radio où le direct reste privilégié, le format podcast s'appuie sur une délinéarisation et une volonté de mettre à disposition des contenus audio en décalé,

supposant une place importante du montage. Ce dernier est l'occasion d'améliorer les podcasts mais aussi de les façonner afin que ces derniers répondent à un scénario établi.

Le montage représente une partie très importante de la production d'un podcast et lui donne son essence. Par le montage, le producteur du podcast va pouvoir suivre le scénario prévu quant à la mise en scène de l'information. Toutefois, les adolescents sont très peu, voire pas du tout impliqués dans le montage, qui reste le travail des adultes voire même des professionnels de l'information communication. Ils n'ont même pas l'occasion d'émettre leur avis sur les extraits à sélectionner. Dans la vidéo *Okapi t'emmène dans les coulisses du podcast Ma vie d'ado*, le journaliste explique aux élèves la part très importante du montage qui réduit considérablement le temps de parole des adolescents.

« Il y a toute la partie dérushage qui est faite par Yann qui écoute toutes les questions, qui les organise. Là il va m'envoyer un fichier qui va faire peut-être une demi-heure de son. Moi je vais réduire ça à 4, 5, 6, 7, 8 minutes. »

Pour compléter cela, les textes de présentation des différents épisodes des podcasts *Ma vie d'ado* et *Entre* citent l'ensemble des adultes, et professionnels de l'information qui ont contribué à la réalisation du podcast, que ce soit pour le montage, la musique, le mixage, la production... Dans le cas de *Ma vie d'ado*, les enseignants et les élèves sont remerciés dans les crédits comme on peut le voir dans l'extrait de la notice de la saison 8, épisode 1 : *Ma rentrée sans stress... ou presque !*

Ce podcast est préparé et animé par le magazine Okapi (Bayard Jeunesse.)
Merci aux enseignants et aux élèves des classes / groupes des webradios des collèges Pasteur à Villejuif (94), Anatole France à Gerzat (63), , Gilles Gahinet à Arradon (56), Camille Sée à Paris (75).

Voix : Rebecca Devannes. Montage : Yann Bonicatto. Conception, réalisation, mixage : Emmanuel Viau. Musique : Fixxions. Animation éditoriale : Julie Plalot. Création visuelle : France Rapp. Production : Hélène Devannes / Emmanuel Viau.

Dans les épisodes du podcast *Entre*, seule l'équipe technique composée d'adultes est mise en avant à deux reprises, d'une part dans la notice de présentation de l'épisode de podcast, et d'autre part à la fin de l'entretien avec l'adolescent où la journaliste cite l'ensemble des professionnels ayant contribué à l'élaboration du podcast. La journaliste précise également « J'ai fait l'interview de cet épisode ». Elle ne parle pas de l'adolescent, ni ne précise un « Nous » qui aurait pu témoigner d'une certaine collaboration ou participation de l'adolescent. On peut le constater à la fin de l'épisode 1 de la saison 3 : *Josse, 13 ans, a toujours été très grand.*

« Vous venez d'écouter le premier épisode des garçons, la saison 3 de *Entre*. J'ai fait l'interview de cet épisode. Somayah Dabbech en a fait le montage et la réalisation. La

musique est de Sylvie Hoarau et l'illustration de Lucie Barthe-Dejean. Le casting a été réalisé par Manon Heugel. Entre est un podcast Louie Média et cette saison a été produite par Maureen Wilson et Marion Gérard. »

Le montage en aval est également parfois l'occasion pour les adultes de reprendre la main sur la parole des adolescents en la complétant ou en l'expliquant. C'est notamment le cas dans l'épisode *Prends en d'la graine #3 Juliette – Le harcèlement au collège* où la podcasteuse ajoute au montage une prise de parole de sa part de plus de 30 secondes pour expliquer les hésitations de l'adolescente, les difficultés rencontrées face au témoignage d'un passage difficile de sa vie.

« Bon, vous l'aurez remarqué, mais ça a été difficile pour Juliette de sortir le mot en question. J'ai délibérément laissé cette hésitation. Je trouve que ça rajoute une grande force à ce passage. [...] Et donc on a gardé ce passage parce que la honte doit changer de camp. »

Dans ces podcasts, les adultes en général et les professionnels de l'information restent aux commandes. La présence des parents ou de personnes qu'ils connaissent peut questionner sur le degré de liberté de parole des adolescents qui est largement préparée en amont dans le cadre de l'interview puis arrangée en aval par le montage, qui sont deux éléments dirigés par les journalistes ou podcasteurs.

4. DISCUSSION

Pour rappel, l'objectif de notre étude était de questionner les logiques de co-construction de l'information qui peuvent exister dans les podcasts à destination des adolescents et où on leur donne la parole et d'appréhender dans quelle mesure la parole qui leur est accordée est une « parole donnée » ou une « parole encadrée ». Plusieurs résultats émergent de notre analyse quant à la place de producteur d'informations que peuvent prendre les auditeurs adolescents dans ce nouveau format radiophonique. D'une part, ces podcasts permettent de valoriser la parole adolescente et de répondre aux nouveaux usages des adolescents qui peuvent s'en saisir pour transmettre de l'information. Toutefois, la parole adolescente reste encore largement encadrée par les professionnels de l'information. Nous commencerons par confronter nos principaux résultats aux recherches scientifiques qui ont fait l'objet de la première partie de notre recherche. Dans un second temps, nous réaliserons un retour réflexif sur notre travail de recherche et ses limites puis nous envisagerons l'apport de notre travail de recherche de notre posture professionnelle en tant que professeur documentaliste.

4.1. Interprétation des résultats

Les résultats de notre étude mettent en évidence la place dominante et centrale accordée aux adolescents dans ces podcasts. Leur présence et leur parole y sont valorisées que ce soit du point de vue du temps de parole qui leur est accordé mais aussi par le type de parole.

4.1.1 Le podcast : un dispositif favorisant une participation active des adolescents

Les résultats de notre enquête font ressortir que le dispositif podcast est adapté à un usage adolescent, que ce soit en tant que consommateur ou producteur d'information. Tout en reprenant largement les codes de ce qui a pu faire le succès de la radio auprès du public adolescent, le podcast s'enrichit et s'améliore. On y retrouve la question de l'offre plurimédia mais aussi les éléments des émissions de libre antenne qui mettent l'accent sur les témoignages, tout en améliorant le degré d'intimité et de participation pour les adolescents.

Les podcasts permettent de retrouver une offre plurimédia qui existait déjà entre la radio et les adolescents (Blandin, 2013) en proposant à nouveau aux adolescents des podcasts liés à des magazines comme c'est le cas du podcast *Ma vie d'ado* associé au magazine jeunesse *Okapi*. Surtout, avec l'environnement numérique actuel, les podcasts proposent de prolonger l'expérience d'écoute via leurs réseaux sociaux. Chacun d'entre eux possède un ensemble de réseaux sociaux, parmi lesquels Instagram semble incontournable car disponible pour chaque podcast. Par le biais de ces réseaux sociaux, les adolescents sont invités à laisser un commentaire, donner leur avis ou encore, proposer un sujet pour un futur épisode de podcast. Actuellement, cette visibilité sur les réseaux sociaux est primordiale car les contenus des réseaux sociaux sont l'occasion de susciter des conversations entre les adolescents, pour qui le smartphone est devenu un objet central dans leur vie (Balleys, 2017).

Tout comme cela pouvait déjà exister dans le cadre des émissions de libre antenne (Glévarec, Pinet, 2003), ce sont les témoignages des adolescents qui sont mis à l'honneur dans les podcasts et qui permettent d'aborder un thème qui leur tient à cœur. Toutefois, à la différence de ces émissions radiophoniques, les thèmes abordés sont plus larges et plus variés, allant au-delà des questions sensibles à l'adolescence que sont la sexualité, le désir ou encore la transgression et cherchant à réfléchir sur des sujets plus importants tels que le harcèlement, le climat, le féminisme... On peut expliquer cette différence par deux éléments : d'une part, à la différence des émissions de libre antenne dont l'horaire était assez tardif et parfois marqué par une sonnerie pour évacuer les plus jeunes (les pyjamas chez Skyrock) (Glévarec, Pinet, 2003), les podcasts sont disponibles à tout moment sur Internet. D'autre part, les adolescents sont parfois moteurs dans le choix des thèmes, vont prendre le temps de réfléchir aux sujets qu'ils souhaitent aborder avant de les proposer sur les réseaux sociaux. Cela va engendrer une plus large variété de thèmes que par les simples contacts téléphoniques des émissions libres, dont l'instantané était le fondement.

De même, comme le relève Hervé Glévarec avec le média radio (2003), le podcast va parfaitement s'adapter au « moment adolescent » où les adolescents, en recherche d'éléments de construction de soi, vont s'approprier des histoires qui favorisent un cadre intime. Cette notion de partage d'intimité est une réalité quotidienne des adolescents du fait des échanges qu'ils réalisent avec leurs pairs via les médias sociaux où ils livrent une partie d'eux-mêmes avec la publication de photos (Balleys, 2017). Les adolescents vont pouvoir retrouver dans le podcast un cadre intime, que ce soit dans sa production ou lors de sa réception. Tout d'abord,

le matériau oral, central au sein des podcasts, permet de créer une proximité avec l'auditeur par les interactions entre les différents interlocuteurs qui laissent entrevoir le ton employé et une certaine spontanéité de la part des adolescents. Ces caractéristiques sont largement favorables à la réalisation d'émissions mettant en scène une parole intimiste (Charaudeau, 2011 : 89) comme c'est le cas dans la majorité des podcasts étudiés. Du point de vue de la production, cette possibilité de réaliser un discours intime se retrouve dans les lieux d'enregistrement qui peuvent appartenir à la sphère privée mais aussi dans les temporalités des podcasts qui sont très variables, n'étant pas soumis à une grille de programmation. Cela va permettre de s'adapter aux discours intimistes des adolescents en leur laissant le temps nécessaire pour livrer leur histoire et en leur proposant un environnement qui leur correspond. Le podcast représente également un dispositif qui met l'intime à l'honneur dans sa réception grâce notamment à une écoute isolée (Todeschini, 2019) qui s'est largement développée avec l'usage du smartphone, devenu un objet incontournable dans la vie des adolescents (Balleys, 2017), associée à l'utilisation du casque.

Enfin, la participation adolescente se retrouve également dans la possibilité qui leur est accordée d'être actif dans la production. Ils peuvent d'une part, soumettre leurs idées de thèmes ou donner leur avis sur les épisodes de podcast grâce aux réseaux sociaux. D'autre part, ils ont la possibilité de réaliser des éléments plus techniques tels que l'enregistrement d'émissions ou de parties d'émission grâce à des outils simples. Il suffit en effet d'un simple smartphone ou d'un enregistreur numérique pour pouvoir enregistrer sa voix, puis d'un logiciel de montage gratuit, pour pouvoir produire un élément sonore qui peut par la suite être transformé en podcast (Bouton, 2020). Cela simplifie l'accès de chaque citoyen à ce média

Le dispositif podcast permet de répondre aux usages des adolescents en offrant plus de souplesse dans la production mais aussi dans la réception de ce format audio. Il a su s'approprier les codes de la radio mais également ceux des réseaux sociaux et du smartphone qui font partie du quotidien de nombreux adolescents. On retrouve ici les éléments de la double médiation (Jouet, 2020) où les usagers, après avoir intégrés les nouveaux éléments techniques d'un dispositif, vont influencer ce dispositif avec leurs habitudes.

4.1.2. Une parole adolescente valorisée mais encadrée

Nos résultats montrent que la parole adolescente est centrale et mise en valeur dans les podcasts bien qu'elle reste largement encadrée par l'adulte et le genre radiophonique de l'interview, utilisé de manière directive.

Le temps de parole accordé aux adolescents, qui représente au moins la moitié de l'épisode et pouvant même couvrir la quasi-totalité de l'épisode, associé à la liberté de ton et de vocabulaire du côté des adolescents, laissent à penser à une parole adolescente valorisée. Cette parole est également mise en valeur par la double présentation de l'adolescent qui est réalisée dans les épisodes de podcast. L'ensemble de ces éléments permettent de construire l'ethos de l'adolescent, c'est-à-dire la façon selon laquelle le comportement verbal d'une personne et notamment son style et son ton, vont signaler de son identité (Mainguenau, 2021 : 78). Toutefois, dans le cadre de l'interview, la construction de l'ethos n'est pas du ressort de l'adolescent seul mais est réalisée en collaboration avec le journaliste dans le cadre d'une gestion collective de l'ethos (Amossy, 2010). En effet, le journaliste, à travers ses questions, va amener l'adolescent à se présenter et à construire son ethos au fur et à mesure de l'émission, afin de créer une personne auxquels les auditeurs adolescents pourront s'identifier.

De même, les témoignages des adolescents qui représentent la majorité des émissions sont réalisés en suivant les codes de l'interview et ne peuvent donc pas être perçus comme des échanges oraux spontanés. Ils correspondent à un genre de discours institué où le cadre et les rôles des différents interlocuteurs est connu par avance (Maingueneau, 2021b : 78). La parole des adolescents y est cadrée pour que les journalistes puissent obtenir les informations qui les intéressent. Comme tout média, les podcasts ont des objectifs d'audience qui peuvent pousser à une certaine mise en scène de l'information qui utilise la parole des anonymes (Deleu, 2006) en suivant un contrat de communication pré établi qui va avoir deux finalités : « faire savoir » et « faire ressentir » (Charaudeau, 2011 : 70). En cela, les émissions de podcast analysées vont permettre aux adolescents de témoigner pour informer d'une situation tout en permettant au professionnel de l'information de guider la parole pour favoriser un contexte d'émotion ou d'identification auprès des auditeurs, dans une visée de captation. Enfin, cette logique d'audience se retrouve également dans les textes de présentation des podcasts sur leurs sites qui semblent davantage s'adresser aux adultes car ce sont eux (parents, enseignants...) qui seront prescripteurs pour les adolescents qui les entourent.

Enfin, les temps de parole accordés aux adolescents dans les épisodes du micro-corpus sont très variables. On peut relever de larges différences entre les podcasts et nous questionner sur les éléments qui peuvent influencer ces temps de parole. Pour les épisodes du podcast *Prends en d'la graine*, les temps de parole des adolescents représentent seulement 43,70 % (# Juliette) et 52,70 % (#9 Takumi) de l'épisode. On peut attribuer ce temps de parole assez bas à la posture de la podcasteuse. En effet, cette dernière est assez jeune et ses interviews dérivent un peu sur une forme de discussion avec des commentaires voire des anecdotes en complément des réponses des adolescents ainsi que de nombreux moments de rires. A l'opposé, pour les épisodes de podcasts de *Ma vie d'ado*, la parole adolescente représente 90,30 % (épisode 1) et 89,10 % (épisode 3) du temps total des épisodes. Dans le cas de ce podcast, c'est le genre radiophonique choisi qui favorise ce temps de parole car les interviews sont transformées afin de former une sorte de micro-trottoir où les avis des adolescents dominent et où les questions sont sous-entendues. Toutefois, il ne faut pas oublier que, bien qu'elle représente la quasi totalité du temps de l'épisode, la parole reste largement encadrée dans ce podcast grâce au travail de montage réalisé par des professionnels et qui permet de trier et condenser les réponses des adolescents d'environ 30 minutes à 10 minutes maximum.

Le cadre de l'interview qui permet de préparer en amont mais aussi de diriger la parole de l'adolescent afin d'obtenir un témoignage favorise une « parole encadrée » plutôt qu'une « parole donnée ».

4.1.3. Une participation limitée

Les résultats de notre analyse mettent en évidence une forme de participation des adolescents assez limitée. En effet, dans la majorité des podcasts étudiés, les adolescents ne participent à l'élaboration que dans un cadre très restreint. Tout comme l'a mis en évidence Jane Singer (2011) pour les citoyens dans le cadre du journalisme participatif, les adolescents n'ont l'occasion d'intervenir que dans deux des cinq étapes de production de l'information (accès et observation, sélection et filtrage, traitement et édition, diffusion et interprétation). En effet, ces derniers peuvent participer en amont par la proposition de thèmes puis en aval dans la diffusion et l'interprétation via les réseaux sociaux et la possibilité de laisser des commentaires. Leur participation technique à l'enregistrement est très réduite alors que tout ce qui concerne la sélection, la hiérarchie et la mise en forme de l'information est confié aux

professionnels de l'information, comme c'est le cas dans le journalisme participatif (Hermida, 2012).

Ensuite, l'analyse des épisodes de notre micro-corpus montre différents niveaux de participation des adolescents selon l'échelle établie par Roger Hart (1992) concernant la participation des enfants et qui s'appuie sur l'échelle réalisée par Sherry Arnstein (1969) pour les adultes, en y ajoutant des niveaux. Cette échelle comprend huit niveaux allant de la manipulation au niveau 1 à la mobilisation sociale au niveau 8. Pour les épisodes de notre micro-corpus, nous pouvons placer le niveau de participation des adolescents au niveau 4 « *Désignés mais informés : À ce niveau, les enfants comprennent les objectifs du projet auquel ils participent. Ils savent qui décide de leur participation et pourquoi. Ils jouent un rôle véritable (et non pas décoratif). Ils se portent volontaires pour participer au projet, après explication de leur rôle.* » (p.11) et au niveau 5 « *Consultés mais informés : Le projet est conçu et dirigé par des adultes, mais les enfants en comprennent le processus et leurs opinions sont prises au sérieux.* » (p.12). Ces niveaux correspondent aux premiers degrés de participation des enfants, les trois premiers niveaux étant considérés comme de la non participation. En effet, les adolescents interviewés dans ces épisodes de podcast ont un véritable rôle et leurs opinions sont prises au sérieux mais contrairement aux niveaux suivants de l'échelle, ils ne sont pas (ou très peu) à l'initiative du projet et ne participent pas aux décisions.

Enfin, le podcast reste un média proche de la radio où l'on donne la parole aux anonymes de manière très ponctuelle et en prenant de nombreuses précautions (Deleu, 2006). Cela questionne sur l'identité des adolescents qui ont la parole dans ces podcasts. Exceptés les adolescents de *Prends en d'la graine* qui, pour plusieurs d'entre eux, ont pris directement contact avec la podcasteuse, on a pu remarquer que beaucoup d'adolescents présents dans les épisodes des autres podcasts ont été contactés soit par le biais institutionnel (*Ma vie d'ado*), soit par l'intermédiaire de leurs parents qui avaient un lien plus ou moins éloignés avec la journaliste (*Entre, Followsophy*). Plusieurs des parents présents lors de l'enregistrement des épisodes du podcast *Followsophy* appartiennent à l'univers de l'information ou de la communication. Comme le notait Aurélie Aubert (2009) pour les internautes actifs au sein du journalisme participatif, une majorité des adolescents participant à ces épisodes de podcast ont des parents travaillant ou ayant des relations avec le monde de l'information et de la communication. La participation adolescente et les propos qui sont tenus dans ces podcasts

ne sont donc pas représentatifs des adolescents en général, mais d'une partie de cette tranche d'âge, souvent liée au monde de l'information et de la communication.

Avec le podcast, on retrouve des codes déjà initiés auparavant par la radio auxquels s'ajoutent des éléments techniques qui vont permettre à ce dispositif de s'adapter aux nouveaux usages des adolescents et de favoriser leur implication dans la production. Toutefois, tout comme la radio était l'apanage des professionnels, il est encore difficile de parler de réelle co-construction de l'information car, malgré une réelle participation des adolescents à différents niveaux, leur parole est en réalité largement encadrée par les professionnels de l'information. De même, au-delà de la question de la co-construction de l'information au sein des épisodes de podcasts, se pose également la question de la sélection des adolescents à qui l'on donne la parole dans ces podcasts et de la possibilité pour tout adolescent de se faire entendre par le biais de ce nouveau média.

4.2. Retour réflexif sur le travail de recherche et son implication professionnelle

4.2.1. Les limites théoriques et méthodologiques de notre étude

Tout d'abord nous souhaiterions revenir sur les limites théoriques et méthodologiques de notre étude.

D'une part, cette étude s'appuie sur quatre podcasts et ne peut pas être généralisée à l'ensemble de la production de podcasts pour adolescents. De plus, il aurait été intéressant d'avoir le point des producteurs des podcasts étudiés pour mieux appréhender ce qu'ils entendent exactement par le fait de *donner la parole aux adolescents*. En effet, cette phrase qui a conduit à la sélection des podcasts composant notre étude est soumise à notre lecture et peut avoir été interprétée d'une manière différente de celle voulue par ces producteurs de podcasts. De plus, nous avons cherché à comprendre les logiques de co-construction de l'information dans le cadre d'un journalisme participatif mais celui-ci est plus largement adapté aux citoyens adultes qu'aux adolescents dont la capacité d'analyse est encore en construction.

Il aurait pu être intéressant de réaliser une étude sur un seul de ces podcast pour pouvoir analyser l'ensemble des saisons et des épisodes de ce podcast et s'interroger sur

l'évolution de cette parole adolescente au cours des années au sein d'un dispositif tel que *Ma vie d'ado* qui comprend huit saisons et s'étend actuellement sur un empan temporel de juin 2019 à juin 2023.

4.2.2. Implications professionnelles

Afin de se repérer dans le monde numérique actuel où les masses d'informations circulent à travers des canaux divers, les élèves ont besoin de nouvelles compétences transversales pour savoir trier les informations et appréhender les différents médias et leurs caractéristiques. En janvier 2022, une circulaire « *Généralisation de l'Éducation aux Médias et à l'Information* »⁷ a pour objectif de donner une nouvelle dynamique à l'Éducation aux Médias et à l'Information au sein des établissements scolaires notamment en proposant aux professionnels de l'éducation et de l'information d'engager les élèves dans un processus de création de médias scolaires afin d'en comprendre le fonctionnement et les enjeux. En parallèle, le média radio est au centre des réflexions avec la publication d'un *Vademecum pour créer une webradio scolaire*⁸, qui met à l'honneur les médias audio et incite à la mise en place d'un partenariat avec les professionnels. Cette nouvelle dynamique autour de l'éducation aux médias et la mise en place de médias scolaires s'inscrit dans la logique de co-construction de l'information évoquée dans le cadre du journalisme participatif (...). Par la création d'un média, les élèves acquièrent des connaissances et des compétences propres aux professionnels de l'information qu'ils pourront par la suite transposer à l'ensemble des médias : tri de l'information, écriture, mise en forme ainsi que les parties plus techniques liées aux médias.

Les classes Projet d'Éducation aux Médias sont l'occasion de se saisir de cet enseignement en proposant un cadre horaire aux enseignants pour réaliser une production médiatique et notamment un travail autour de la radio et du podcast avec une classe. Il paraît important pour cela de débiter par un travail autour du média radio qui ne peut être dissocié du podcast, ces derniers étant liés par des éléments communs (genres radiophonique, écriture radiophonique, conducteur, importance de la voix...) bien que le podcast a su s'adapter aux nouveaux usages induits par le numérique et la délinéarisation (.....) pour proposer un format

7 <https://www.education.gouv.fr/bo/22/Hebdo4/MENE2202370C.htm>

8 <https://eduscol.education.fr/document/33370/download?attachment>

audio plus souple, que ce soit en terme de production, que de diffusion ou de réception (...). Les spécificités du format podcast sont une opportunité pour les professeurs documentalistes de créer un média audio plus accessible aux élèves en terme de production et qui correspond davantage à leurs pratiques de réception (écoute ciblée, navigation d'un contenu à un autre...) Après une partie théorique, il semble important de réaliser une solide formation technique avec les différents outils d'enregistrement et de montage auprès des élèves afin que ces derniers puissent se saisir de ce matériel pour réaliser eux -même leur production d'information. Pour terminer, la classe peut être divisée en différentes équipes de la même manière qu'une rédaction afin que chacun puisse trouver le rôle qui lui convient, que ce soit au niveau de la technique ou au niveau de la production ou diffusion de l'information.

Les résultats de notre recherche montrent qu'il est essentiel, qu'après avoir formé les élèves, les professeurs ainsi que les professionnels de l'information associés au projet se placent en retrait afin que les podcasts où l'on souhaite donner la parole aux adolescents reflètent réellement ceux que ces derniers veulent exprimer. Il est également important que les élèves puissent intervenir dans tous les éléments du dispositif, que ce soit le générique, le choix des thèmes abordés, la rédaction de l'information, l'enregistrement et le montage afin qu'ils puissent se l'approprier. Cela leur permettra de connaître et comprendre les enjeux de ce média mais surtout d'avoir un espace de parole.

Conclusion

Par notre travail de recherche, nous avons cherché à questionner les logiques de co-construction de l'information pour les adolescents dans le cadre d'un dispositif récent et en pleine expansion qu'est le podcast, afin de comprendre si nous étions confrontés à une « parole donnée » comme cela était indiqué dans les textes de présentation des podcasts ou à une « parole encadrée ». Nous avons rassemblé un corpus de documents textuels, sonores et visuels issus de quatre podcasts à destination des adolescents et comprenant 60 épisodes de podcasts. Puis, nous avons défini un micro-corpus huit épisodes (deux pour chaque podcast) afin de réaliser des transcriptions intégrales pour étudier les interactions discursives. L'ensemble du corpus a été analysé dans le cadre d'une analyse thématique transversale associant des méthodes d'analyse de contenu, mais aussi des éléments d'analyse quantitative et d'analyse de discours qui ont permis d'alimenter une grille d'analyse catégorielle librement établie.

Les résultats de notre recherche mettent en évidence que, bien que les usages et les codes des adolescents influent sur le dispositif podcast qui est parfaitement adapté à leurs pratiques, la parole accordée aux adolescents dans ces podcasts reste une parole largement encadrée par les adultes. En effet, se pose la question d'une réelle liberté de la parole adolescente en présence de parents ou d'enseignants mais aussi par le choix de l'interview comme genre radiophonique utilisé, qui induit une orientation du discours voir une mise en scène de l'information. De même, la participation des adolescents en tant que producteur d'information reste très minime, cantonnée à des tâches en amont et en aval du travail de journaliste et met en évidence que cette participation n'est pas forcément ouverte à l'ensemble des adolescents du fait des modes de repérage et/ou de sélection des adolescents interviewés. En tant que professeur documentaliste, cela questionne nos pratiques et nous fait réfléchir à une plus large implication des adolescents dans les éléments techniques de contenus audios après une solide formation.

Le dispositif podcast étant en pleine expansion, il pourrait être intéressant d'étudier l'évolution de cette parole adolescente dans les podcast au cours des années à venir afin de voir si les adolescents ont su se saisir de ce dispositif et s'imposer comme des producteurs d'information en partenariat avec les professionnels de l'information.

Références bibliographiques

Alami, S., Desjeux, D. & Garabuau-Moussaoui, I (2019). L'approche qualitative In *Les méthodes qualitatives*. Presses Universitaires de France, pp. 9-32.

Amossy, R. (2010). *La présentation de soi*. Presses Universitaires de France.

Antoine, F. (2016) *Analyser la radio : méthodes et mises en pratique*. Louvain-La-Neuve :De Boeck Supérieur.

Antoine, F. et Gago, L. (2016). Introduction 4 : Radio, démarche scientifique, épistémologie et méthodes d'analyses In Antoine, F. *Analyser la radio : méthodes et mises en pratique*. Louvain-La-Neuve :De Boeck Supérieur, pp. 31-35.

Arnstein, S. (1969.) A ladder of citizen participation. *Journal of the American Planning Association*, 35(4), 216–224.

Aubert, A. (2009). Le paradoxe du journalisme participatif : Motivations, compétences et engagements des rédacteurs des nouveaux médias (enquête), *Terrains et travaux*, n° 15, p.171-190.

Balle, F. (2004). *Les médias*. Presses Universitaires de France.

Balleys, C.(2017). *Socialisation adolescente et usages du numérique*. *Revue de littérature*, Rapport d'étude de l'INJEP.

Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France.

Berry, R. (2006). Will the iPod Kill the Radio Star? Profiling Podcasting as Radio. *Convergence*, 12(2), 143–162.

Berry, R. (2015). A Golden Age of Podcasting? Evaluating Serial in the Context of Podcast Histories. *Journal of Radio & Audio Media*, 22(2), pp.170-178.

Blandin, C. (2013). Radio et magazine : une offre plurimédia pour les jeunes des sixties. *Le Temps des médias*, vol. 21, no. 2, pp. 134-142.

Bottomley, A. (2015). Podcasting. A Decade in the Life of a “New” Audio Medium: Introduction. *Journal of Radio & Audio Media*, 22(2), 164-169.

Bouton, R. (2020). Podcast : le grand retour du son. *Nectart*, vol. 10, no. 1, pp. 96-103.

Brachet, C. (2009). L’appropriation d’Internet par les médias « non-informatisés » : le cas des *podcasts* ». *Communication & langages*, vol. 161, no. 3, pp. 21-32.

Brechon, P. (2011). Enquêtes qualitatives, enquêtes quantitatives. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Charaudeau, P. (2011). *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*. De Boeck Supérieur.

Cheval, J-J. (1997) *Les Radios en France : Histoire, état, enjeux*. Ed. Apogée.

Christoffel, D. (2017). Utopies délinéaires. Illusions économiques et potentiels poétiques de la radio en interface - Radiomorphoses. *Radiomorphoses*. Disponible sur : www.radiomorphoses.fr/index.php/2016/12/27/utopies-delineaires.

Cohen, É. (2019). La baladodiffusion : de la réécoute à la création sonore de podcasts. *Sociétés & Représentations*, vol. 48, no. 2, pp. 159-167.

Deleu, C. (2006). *Les anonymes à la radio. Usages, fonctions et portée de leur parole*. De Boeck Supérieur.

Equoy Hutin, S. (2017) Penser et analyser la numérimorphose des écritures radiophoniques. *Les Cahiers de la SFSIC*, 2017, 14, pp.28-36. <hal-03164610>

Fauré, L. (2013). Analyser les pratiques discursives radiophoniques : nouveaux enjeux et perspectives. *Cahiers de praxématique*, n° 61, OpenEdition.

Fauré, L. et Smati, N. (2016) Analyser le matériau radiophonique In Antoine F.(dir) *Analyser la radio : méthodes et mises en pratique*. Louvain-La-Neuve :De Boeck Supérieur, pp. 99-104.

Fily, A. (2019). La conception des podcasts natifs : entre contraintes techniques et nouvel imaginaire médiatique. *Sciences de l'information et de la communication*. <dumas-02883854>

Frary, M. (2017). Power to the podcast: Podcasting is bringing a whole new audience to radio and giving investigative journalism a boost. Plus, our handy guide to making your own podcasts. *Index on Censorship*, 46(3), 24-27.

Glevarec, H (2003). Le moment radiophonique des adolescents. Rites de passage et nouveaux agents de socialisation. *Réseaux*, vol. n° 119, no. 3, pp. 27-61.

Glevarec, H. (2014). Le propre de la radio. Fonctions radiophoniques et nouveau statut de la radio dans l'environnement numérique. *Le Temps des médias*, vol. 22, no. 1, pp. 123-133.

Glevarec, H. et Pinet, M. (2003). La radio. Un espace d'identification pour les adolescents. In Donnat, O. *Regards croisés sur les pratiques culturelles*. Ministère de la Culture - DEPS, pp. 319-342.

Hart, R. (1992). Ladder of participation, Children's participation : From Tokenism to citizenship. *Innocent essays*, n°4 :Unicef.

Hermida, A. (2012). Des promesses au journalisme participatif. In *Journalisme en Ligne, Pratique et Recherches*. Degand A. et Grevisse, B. (dir.). Paris : De Boeck.

- Jouët, J. (2000). Retour critique sur la sociologie des usages. *Réseaux*, 100, 487-521.
- Maingueneau D. (2021a) *Discours et analyse du discours. Une introduction*. Armand Colin, « Collection U ».
- Maingueneau, D. (2021b). *Analyser les textes de communication*. Armand Colin.
- Marty, E. (2019). Contenus et discours des médias : concepts, méthodes, outils Lafon, B. *Médias et médiatisation. Analyser les médias imprimés, audiovisuels, numériques*. Presses universitaires de Grenoble, pp. 79-103.
- McClung S. et Johnson K. (2010) Examining the Motives of Podcast Users, *Journal of Radio & Audio Media*, 17:1, 82-95.
- Médiamétrie (2022). *Global Audio 2022* [en ligne]. <https://www.mediametrie.fr/fr/global-audio-2022>. [consulté le 12/10/2022]
- Compagno, D., Mercier, A., Mésangeau, J. & Chelghoum, K. (2017). La reconfiguration du pluralisme de l'information opérée par les réseaux socionumériques. *Réseaux*, 205, 91-116. <https://doi.org/10.3917/res.205.0091>
- Mercier, A. et Pignard-Cheynel, N. (2014). Mutations du journalisme à l'ère du numérique : un état des travaux. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n°5.
- Mercier A., Di Sciuillo F. et Lesaunier M-E (2022, 10 novembre). *L'irrésistible essor des podcasts*. The Conversation. <https://theconversation.com/lirresistible-essor-des-podcasts-dinformation-193961>. [consulté le 08/03/2023].
- Octobre, S. (2004). Les 6-14 ans et les médias audiovisuels. In *Les loisirs culturels des 6-14 ans*. Octobre, S. (dir.). Ministère de la Culture - DEPS, pp. 83-197.

Paillé, P. et Mucchielli A. (2021). Choisir une approche d'analyse qualitative. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paillé P. (dir.), Mucchielli A. Armand Colin, pp. 13-36.

Pignard-Cheynel, N. (2018). Journalisme participatif. *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/journalisme-participatif/>.

Pignard-Cheynel, N., Sebbah, B. (2013). « L'identité des journalistes du Web dans des récits de soi », *Communication*, Vol. 32/2.

Pignard-Cheynel, N., Sebbah, B. (2015). Le live-blogging : les figures co-construites de l'information et du public participant. La couverture de l'affaire DSK par lemonde.fr., *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, Vol 4, n°2.

Ricaud, P. et Smati, N. (2014). Numérisation de la radio : effets sur les pratiques des professionnels de l'information et la participation des publics. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. 18/2, no. 2, pp. 33-46.

Ricaud, P et Smati, N. (2017). Évolution des formats et modes d'expression radiophoniques. *RadioMorphoses*, n° 2.

Rieffel R. (2001) Vers un journalisme mobile et polyvalent ?. In: *Quaderni*, n°45, Figures du journalisme : critique d'un imaginaire professionnel. pp. 153-169.

Rime, J., Pike, C., & Collins, T. (2022). What is a podcast? Considering innovations in podcasting through the six-tensions framework. *Convergence*, 28(5), 1260–1282.

Scherer, É. (2011). La révolution de l'information. In Scherer Éric (dir.) *À-t-on encore besoin des journalistes ? Manifeste pour un « journalisme augmenté*. Presses Universitaires de France, pp. 25-97.

Sebbah, B. (2022). *Produire et déployer l'information en ligne : questionner les vis-à-vis informationnels et les ancrages des pratiques*. [Mémoire d'habilitation à diriger des recherches en Sciences de l'Information et de la Communication]. Université Toulouse III.

Seurra, A. (2014). *Écrire un mémoire en sciences de l'information et de la communication : Récits de cas, démarches et méthodes*. Presses Sorbonne Nouvelle.

Singer, J., Hermida, A., Domingo, D., Quandt, T., Heinonen, A., Paulussen, S., Reich, Z., Vujnovic, M. (2011). *Participatory journalism: guarding open gates at online newspapers*, New York, Wiley- Blackwell.

Têtu, J-F. (2004). La radio, un média délaissé. *Hermès, La Revue*, vol. 38, no. 1, pp. 63-69.

Todeschini, F. (2019). Podcast natif, l'intime dans nos oreilles. *Effeillage*, vol. 8, no. 1, pp. 43-48.

Volcler J. (2018a). Il était une fois le podcast. 1 : Faire table rase ? *Syntone. Actualité & critique de l'art radiophonique*. <http://syntone.fr/il-etait-une-fois-le-podcast-1-faire-table-rase/> [Consulté le 08/03/2023]

Volcler J. (2018b). Il était une fois le podcast. 3 : Des cabanes aux immeubles. *Syntone. Actualité & critique de l'art radiophonique*. <https://syntone.fr/il-etait-une-fois-le-podcast-3-des-cabanes-aux-immeubles/> [Consulté le 08/03/2023]

Annexe 1. Tableau de présentation des podcasts

	Prends en d'la graine	Followsophy	Entre	Ma vie d'ado
Sous titre	Le podcast qui donne la voix aux ados	Les 6-18 ans vous racontent	Saison 3 : Les garçons	Un podcast proposé par le magazine Okapi
Adresse	https://prendsendlagraine.lepodcast.fr/	https://podcast.ausha.co/followsophy	https://louiemedia.com/entre	https://podcast.ausha.co/ma-vie-d-ado
Créateur Statut	Margot Fuchs Podcasteuse amateur	Maryline Perenet Fondatrice de digital scholl Solene Etienne Co-fondatrice de feuille blanche.	Louie média Studio de podcast indépendant fondé par Charlotte Pudlowski et Brune Bottero (journalistes).	Magazine Okapi. Editions Bayard Jeunesse.
Autres intervenants		Thomas Benzazon	Un journaliste différent à chaque épisode. Un équipe professionnelle à la réalisation.	Journalistes professionnels + travail des enseignants
Date du premier épisode	Février 2019	Janvier 2021	Saison 1 : mars 2018 Saison 2 : Saison 3 : février 2022	Saison 1 : Saison 2 : Saison 3 : Saison 4 : Saison 5 : Saison 6 : Saison 7 : Saison 8 :
Date du dernier épisode	Aout 2021	Juillet 2021	Mai 2022	En cours
Dispo / Réseaux	Site internet, instagram, mail de contact, flux RSS.	Site internet, instagram, facebook, flux RSS, twitter, LinkedIn.	Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn	Site web, facebook, twitter, pinterest
Accès	I-tunes, Spotify, Deezer, popcloud, Soundcloud,		Apple Podcasts, Deezer, Spotify, Castbox, Soundcloud, Stitcher, Audible	Toutes les plateformes de podcasts

Annexe 2. Liste des épisodes composant le corpus

Podcast – Episode	Titre de l'épisode	Date	Durée
Ma vie d'ado S8 Ep1	Ma rentrée sans stress.. ou presque !	26/08/22	9 min
Ma vie d'ado S8 Ep2	Moi, les parents j'en fais ce que je veux !	27/09/22	9 min
Ma vie d'ado S8 Ep3	Harcèlement, comment je m'en suis sortie ?	07/11/22	10 min
Ma vie d'ado S8 Ep4	Ces goûts... qui me dégoutent !	14/11/22	5 min
Ma vie d'ado S8 Ep5	Qu'est-ce que ça veut dire être pauvre ?	14/11/22	7 min
Ma vie d'ado S8 Ep6	C'est quoi la liberté d'expression ?	29/11/22	14 min
Ma vie d'ado S8 Ep7	Etre en couple pour moi...	20/12/22	8 min
Ma vie d'ado S8 Ep8	Je veux être vue comme les autres	27/12/22	7 min
Ma vie d'ado S8 Ep9	Moi, ma famille... et le climat (et la planète)	12/01/22	7 min
Ma vie d'ado S8 Ep10	Ces personnalités publiques que je déteste vraiment	16/01/23	9 min
Ma vie d'ado S8 Ep11	Ma tête, le matin, au réveil...	27/01/23	6 min
Ma vie d'ado S8 Ep12	Moi, ma classe et les ados d'Ukraine	17/02/23	11 min
Ma vie d'ado S8 Ep13	Moi, ukrainien dans un collège français	18/02/23	7 min
Ma vie d'ado S8 Ep14	Fille ! Garçon ! Te sens-tu à égalité partout, tout le temps ?	23/02/23	9 min
Followsophy S1 Ep1	: 01 Juliette – 12 ans : Mes copines ont insta, pas moi.	10/02/21	35 min
Followsophy S1 Ep2	: 02 Abdallah – 12 ans : La parole des enfants vaut celle des adultes	17/02/21	33 min
Followsophy S1 Ep3	: 03 Allyah – 13 ans : Je lance une app contre le harcèlement scolaire	24/02/21	20 min
Followsophy S1 Ep6	: 06 Ubo – 14 ans : Les algorithmes devraient créer de la surprise	17/03/21	31 min
Followsophy S1 Ep7	: 07 Margot – 10 ans : Mes parents ont découvert mes 1000 abonnés sur TikTok	24/03/21	38 min
Followsophy S1 Ep8	: 08 Gustave – 17 ans : Adieu Insta, TikTok, Snap... au moins jusqu'au Bac !	31/03/21	24 min
Followsophy S1 Ep9	: 09 Alexis – 10 ans : Je pense donc je switche	14/04/21	38 min
Followsophy S1 Ep10	: 10 Ella – 10 ans Féministe, engagée, connectée	28/04/21	51 min
Followsophy S1 Ep11	: 11 Paul – 17 ans : Phobie scolaire : les jeux vidéos m'ont redonné goût à l'école	12/05/21	28 min
Followsophy S1 Ep13	: 13 Juliette – 16 ans : Arrêter de voir le monde avec un filtre	21/07/21	45 min
Entre Saison 3 Ep. 1	Josse, 13 ans, a toujours été très grand	02/02/22	28 min
Entre Saison 3 Ep. 2	Alexis, 12 ans, apprend l'équilibre amour amitié	09/02/22	25 min
Entre Saison 3 Ep. 3	Liam, 15 ans, veut percer pour la daronne	16/02/22	25 min
Entre Saison 3 Ep. 4	Barry, 11 ans, a la voix qui déraile	23/02/22	22 min
Entre Saison 3 Ep. 5	Léon, 10 ans, redoute la crise d'ado	02/03/22	22 min
Entre Saison 3 Ep. 6	Gabriel, 18 ans, embrasse son identité	13/04/22	24 min
Entre Saison 3 Ep. 6 bis	Gabriel, 18 ans, embrasse son identité	19/04/22	16 min
Entre Saison 3 Ep. 7	Béla, 12 ans, a glow up	20/04/22	29 min
Entre Saison 3 Ep. 8	Balthazar, 13 ans, n'est pas un garçon générique	27/04/22	28 min
Entre Saison 3 Ep. 9	Noé, 18 ans, a fait un virage idéologique	04/05/22	32 min
Entre Saison 3 Ep. 10	Mamadou, 17 ans, pense que « montrer ses émotions, ça sert à rien »	11/05/22	32 min
Prends en d'la graine Ep.1	# 1 Jeanne – Végétarisme, modèles féminins, masculinité	24/02/19	36 min
Prends en d'la graine Ep.2	#2 Nicolas – Les cours, choisir sa voie, l'amour au collège	25/02/19	31 min

Prends en d'la graine Ep.3	# 3 Juliette – Le harcèlement au collège	03/03/19	28 min
Prends en d'la graine Ep.HS	#8 Mars, épisode spécial	08/03/19	39 min
Prends en d'la graine Ep.4	# 4 Alexis – Se maquiller au lycée	10/03/19	24 min
Prends en d'la graine Ep.5	#5 Zoé – L'hypersexualisation du corps des femmes	17/03/19	47 min
Prends en d'la graine Ep.6	#6 Timothée – Le haut potentiel	24/03/19	35 min
Prends en d'la graine Ep.7	#7 Farah et Gaetan - Projet Laos	31/03/19	31 min
Prends en d'la graine Ep.8	#8 Margaux – Le deuil	07/04/19	46 min
Prends en d'la graine Ep.9	#9 Takumi - Avoir deux cultures	21/04/19	31 min
Prends en d'la graine Ep.10	#10 Jeremy – L'homosexualité	05/05/19	32 min
Prends en d'la graine Ep.11	#11 Alyssia - L'endométriase	19/05/19	39 min
Prends en d'la graine Ep.12	#12 Sunny – La transidentité	02/06/19	1h13 min
Prends en d'la graine Ep.13	#13 Lucille – La sapiosexualité, et plein d'autres trucs	16/06/19	46 min
Prends en d'la graine Ep.14	#14 Makhaï – Trouver sa voie	30/06/19	1h22 min
Prends en d'la graine Ep.15	#15 Louise et Manon – Après l'anorexie	14/07/19	1h31 min
Prends en d'la graine Ep.16	#16 Océance– La phobie scolaire	15/09/19	57 min
Prends en d'la graine Ep.17	#17 Charlie - Genders fluidité / comings out ?	29/09/19	55 min
Prends en d'la graine Ep.18	#18 Arnault – La pression des réseaux sociaux	13/10/19	1h11 min
Prends en d'la graine Ep.19	#19 Marianne – Trois ans après une agression sexuelle	27/10/19	1h05 min
Prends en d'la graine Ep.20	#20 Fanny – Survivre à un accident de Montgolfière – Gérer ses émotions	10/11/19	52 min
Prends en d'la graine Ep.21	#21 Emeline – Passion pour la danse et trouble du comportement alimentaire	29/11/20	1h11 min
Prends en d'la graine Ep.22	#22 Eileen – Etre heureuse quand ça va pas, je pense que c'est possible	13/12/20	50 min
Prends en d'la graine Ep.23	#23 Lou – Grandir trop vite	09/01/21	1h02 min
Prends en d'la graine Ep.24	#24 Malika – Vivre pleinement ses passions	22/08/21	38 min

Annexe 3. Grille descriptive des épisodes du micro-corpus

Podcast	Titre de l'épisode	Date	Durée	Texte de description
Prends en d'la graine	#3 Juliette – Le harcèlement au collège	03/03/2019	28min09s	Dans ce troisième épisode, je reçois Juliette. Elle m'a envoyé un message parce qu'elle avait envie de me parler d'un sujet qui lui tient à cœur : le harcèlement scolaire et les permanentes moqueries ou insultes que peuvent subir certains élèves au collège.
	#9 Takumi – Avoir deux cultures	21/04/2019	30min39sec	Il y a peu, j'ai écouté l'émission Programme B, qui a consacré un épisode aux enfants d'expatriés et à leur manière d'allier leurs deux nationalités. Ils avaient plutôt l'air d'avoir du mal à allier leur « autre culture » à leur nationalité française, et se revendiquaient plutôt d'origine étrangère, ils avaient pas vraiment envie d'être français. Ca m'a donné envie de parler de binationalité avec un ado, et c'est l'épisode d'aujourd'hui. Takumi est franco-japonais, et pour lui, c'est simple d'allier ses deux cultures, parce qu'il a tout simplement toujours fait comme ça et que sa binationalité est en réalité une vraie richesse. Allez, écoute, et prends-en d'la graine !
Followsophy	:01 Juliette - 12 ans : Mes copines ont insta, pas moi.	10/02/2021	35min	Elle s'appelle Juliette. Elle a 12 ans et est en 5 ^{ème} . Elle est sur Insta...enfin presque... Étonnante, gourmande, curieuse, et trop sympa, Juliette nous explique son quotidien sur Insta, un lieu d'inspiration et d'échanges, ses anecdotes (amusantes) sur TikTok, son utilisation des groupes Whatsapp, sa vision du futur ... Une manière inspirante et légère de (mieux) comprendre la relation d'une pétillante collégienne avec le digital. On vous laisse découvrir son joli témoignage sans (aucun) filtre ! #NoFilter On vous donne rendez-vous sur https://smartlink.ausha.co/followsophy
	:06 Ugo – 14 ans : Les algorithmes devraient créer de la surprise	17/03/2021	31min	Journaliste en devenir, nous avons questionné Ugo, 14 ans, sur son rapport à l'information. Instagram et Twitter comme principales sources d'info, il y suit médias "traditionnels", journalistes, sportifs, et événements majeurs de son univers. De la Champions League au Tour de France, il est incollable - on a essayé hors antenne -. Passionné par le rap, il utilise aussi ces réseaux pour découvrir de nouveaux artistes. Pour se détendre direction TikTok qui a les faveurs d'Ugo. Lui, la danse ce n'est pas trop son truc, il préfère être spectateur qu'acteur, regarder que publier. Pourtant, Ugo s'imagine bien d'ici quelques années commenter ou faire un résumé d'une étape du Tour de France ou d'un match de la coupe du Monde directement sur TikTok. Et oui, pour cet ado, le graal n'est plus la presse écrite : "les temps changent avec le digital, on n'achète plus de journaux."... Pour Ugo, Snapchat, c'est clairement le réseau des copains et surtout celui du groupe de classe où on se tient informé des cours et des devoirs. Et en parlant de devoirs, Ugo et ses copains ont trouvé un moyen de les faire plus rapidement grâce à l'app. Mais chut ! "Banksy c'est un peu comme Pablo Picasso". Quand on évoque l'anonymat sur les réseaux sociaux, c'est à l'artiste de street art et à sa photo de profil Instagram noire qu'Ugo pense. Dans cet entretien, on parlera bien sûr d'algorithmes et on verra que ce n'est pas toujours facile à 14 ans de définir exactement ce que c'est. On se demandera si on peut encore être surpris sur les plateformes avec des

				<p>algorithmes qui nous poussent toujours ce qu'on aime et si finalement la notion d'aléatoire ne nous permettrait pas d'ouvrir nos centres d'intérêt. On questionnera le buzz, l'extravagance et ce qui fait la légitimité de quelqu'un.</p> <p>Enfin, on vous laissera découvrir le nom du groupe whats'app le plus drôle d'Ugo ! La team Followsophy, se demande même si elle ne va pas lancer un concours du nom le plus fun !</p> <p>A vos écouteurs.</p> <p>On vous donne rendez-vous sur https://smartlink.ausha.co/followsophy</p>
Entre	Josse, 13 ans, a toujours été très grand	02/02/2022	25min	<p>Qu'est-ce que cela veut dire d'être un garçon en 2022 ?</p> <p>Dans cette nouvelle saison de Entre, nous donnons la parole à cinq garçons de 10 à 15 ans, de milieux et de cadres de vie différents. Chaque épisode est une immersion dans le quotidien de l'un d'entre eux, qui nous permet d'entrevoir quelles seront les masculinités de demain.</p> <p>« Si on pouvait avoir six vies, ça serait bien de tester tout. Pour être un garçon de couleur blanche et un garçon de couleur noire, un garçon métisse, une fille blanche, une fille noire, une fille métisse... C'est bien de tout tester dans la vie. »</p> <p>Dans ce premier épisode, c'est Josse, 13 ans, qui nous accueille dans son monde.</p> <p>Il nous livre ses réflexions sur l'adolescence, les difficultés que rencontrent les filles et les garçons et sa définition de l'amour. Il évoque les disputes de ses parents adoptifs, jusqu'à leur séparation, et la relation qu'il a avec la nouvelle compagne de sa mère. Il raconte aussi les remarques racistes subies au cours de sa scolarité, mais qui ne l'empêchent pas d'avancer. Josse a de grandes ambitions professionnelles et familiales et surtout sa propre philosophie de vie.</p> <p>Cet épisode a été tourné par Caroline Gillet. Il a été monté, réalisé et mixé par Somaya Dabbech. Maureen Wilson et Marion Girard sont à la production. Le casting est de Manon Heugel. La musique est de Sylvie Hoarau. L'illustration est de Lucie Barthe-Dejean.</p>
	Mamadou, 17 ans, pense que « montrer ses émotions, ça sert à rien »	11/05/2022	32min	<p>Du haut de ses 17 ans, Mamadou a traversé des moments difficiles, mais il insiste sur le fait qu'il a « encore des choses à apprendre de la vie. » C'est le dernier portrait de la saison 3 de Entre, Les Garçons.</p> <p>« Si tu montres à une personne que tu l'aimes trop, elle va finir par devenir ton idole. [...] Faut pas construire ta vie autour d'une personne, parce que le jour où cette personne elle part, elle prend ta vie avec »</p> <p>Récemment, Mamadou a vécu une histoire d'amour avec une fille rencontrée sur Snapchat, mais ils ne sont plus ensemble. Maintenant, il préfère se concentrer sur le fait de gagner de l'argent et sur sa famille : « C'est pas la fille qui va payer ta facture, c'est l'argent. » Quand on lui pose la question, Mamadou répond qu'il pense être un bon grand-frère, ou du moins « de temps en temps. » Ça veut dire « montrer l'exemple, les aider, être là quand ça va pas, mais aussi les gronder des fois. [...] Si t'es tout le temps gentil, c'est pas bon. » Il s'est blessé au foot, il y a quelque temps. Sa blessure l'empêche de continuer son CAP bâtiment, alors il est « un peu perdu. »</p> <p>Pour lui, être viril, « c'est aider sa famille, c'est pas être méchant avec les gens, faire du bien autour de soi, rester</p>

				<p>fort même quand ça va pas. »</p> <p>Qu'est-ce que cela veut dire d'être un garçon en 2022 ?</p> <p>Dans cette nouvelle saison de Entre, nous donnons la parole à dix garçons de milieux et de cadres de vie différents. Chaque épisode est une immersion dans leur quotidien et nous permet d'entrevoir quelles seront les masculinités de demain.</p> <p>Cet épisode a été tourné et monté par Marie Koyouo. Il a été réalisé et mixé par Jean Thevenin. Maureen Wilson et Mélissa Bounoua sont à la production. La musique est de Sylvie Hoarau et Jean Thévenin. L'illustration est de Lucie Barthe-Dejean.</p> <p>Suivez Louie Media sur Instagram, Facebook, Twitter.</p> <p>Et si vous souhaitez soutenir Louie, n'hésitez pas à vous abonner au Club. Vous y trouverez des bonus, une newsletter, des masterclass, des rencontres avec l'équipe, et bien plus.</p>
Ma vie d'ado	Saison 8, épisode 1 : Ma rentrée sans stress... ou presque !	26/08/2022	9min	<p>"Il y a celles et ceux qui prient, qui vomissent, qui n'arrivent pas à dormir. Et il y a celles et ceux qui se font BG, qui vont chez le coiffeur et qui préparent leur cartable un mois à l'avance... Toi, ta rentrée, tu la gères comment ?"</p> <p>Ma vie d'ado, ce sont des témoignages d'ado, venus de toute la France. C'est une émission qui s'adresse aux adolescents. Mais pas que. Ces tranches de vie surprennent et émeuvent les adultes ; si elles racontent qui sont les ados d'aujourd'hui, elles rappellent aussi aux adultes, qui ils ont été. Ma Vie d'Ado, c'est intime, c'est joyeux, c'est drôle, c'est triste, c'est tranquille ou mouvementé... C'est bouleversant comme une vie d'ado ! Ma Vie d'Ado, un podcast proposé par le magazine Okapi, à retrouver tous les quinze jours.</p> <p>Crédits : Ce podcast est préparé et animé par le magazine Okapi (Bayard Jeunesse.) Merci aux enseignants et aux élèves des classes / groupes des webradios des collèges Pasteur à Villejuif (94), Anatole France à Gerzat (63), Gilles Gahinet à Arradon (56), Camille Sée à Paris (75),</p> <p>Voix : Rebecca Devannes. Montage : Yann Bonicatto. Conception, réalisation, mixage : Emmanuel Viau. Musique : Fixxions. Animation éditoriale : Julie Plalot. Création visuelle : France Rapp. Production : Héléne Devannes / Emmanuel Viau.</p> <p>Un podcast de Bayard Jeunesse 2022- Droits réservés.</p>
	Saison 8, épisode 3 : Harcèlement, comment je m'en suis sortie	07/11/2022	10 min	<p>Zoé a 15 ans, elle est aujourd'hui lycéenne. Elle témoigne des moments graves vécus au collège, alors qu'elle était hachelée. Et elle nous raconte aussi comment elle s'en est sortie.</p> <p>Ma vie d'ado, ce sont des témoignages d'ado, venus de toute la France. C'est une émission qui s'adresse aux adolescents. Mais pas que. Ces tranches de vie surprennent et émeuvent les adultes ; si elles racontent qui sont les ados d'aujourd'hui, elles</p>

			<p>rappellent aussi aux adultes, qui ils ont été. Ma Vie d'Ado, c'est intime, c'est joyeux, c'est drôle, c'est triste, c'est tranquille ou mouvementé... C'est bouleversant comme une vie d'ado ! Ma Vie d'Ado, un podcast proposé par le magazine Okapi, à retrouver tous les quinze jours.</p> <p>Crédits : Ce podcast est préparé et animé par le magazine Okapi (Bayard Jeunesse.) Merci à Zoé, à sa famille et à l'association "Marion, la main tendue".</p> <p>Voix hôte : Rebecca Devannes. Interview menée par Fabien Marchesini-Dufau. Montage-Mixage : Yann Bonicatto. Conception : Emmanuel Viau. Musique : Fixxions. Animation éditoriale : Julie Pialot. Création visuelle : France Rapp. Production : Hélène Devannes / Emmanuel Viau.</p>
--	--	--	--

Annexe 4. Captures d'écran des pages d'accueil des podcasts

bayard 10-15 ans f t y i q NEWSLETTER S'ABONNER LA MAISON DES ABONNÉS

OKAPI le monde s'agrandit

LE MAGAZINE L'ACTUALITÉ D'OKAPI NOS OFFRES D'ABONNEMENTS LE BLOG LES PODCASTS

Okapi > Les podcasts "Ma vie d'ado"

Les podcasts "Ma vie d'ado"

Il n'y a qu'un seul endroit où les ados de toute la France parlent d'eux-mêmes et où leurs paroles sont écoutées... c'est dans les deux podcasts du magazine *Okapi* "Ma vie d'ado" et "Ma vie d'ado au collège" !

Nouveau : "Ma vie d'ado au collège"

Après son célèbre "Ma Vie d'ado", le magazine *Okapi* lance un second podcast, "Ma vie d'ado au collège", réalisé par des collégiens et des collégiennes, des journalistes et des enseignant·e·s dans toute la France ! Dans l'émission "La salle des profs", ils interviewent des enseignants sur leurs vies, leurs secrets... Et dans "Les débats", les ados donnent leur avis sur ce qu'ils vivent en classe (notes, triche, brevet, cours d'EMI...).

→ [À retrouver tous les 15 jours sur toutes les plateformes.](#)

Écouter les épisodes de "Ma vie d'ado au collège" – "La salle des profs"

Okapi – 2 numéros par mois

Le magazine de référence des ados !

10/15 ans tous les 15 jours

Pour se repérer, les adolescents ont bien besoin d'un **abonnement** à un **magazine** comme **Okapi**.

Dossiers, enquêtes, actus, BD, tests... pour : s'épanouir et être heureux au collège, répondre aux questions qu'on ose à peine poser, comprendre l'actualité et construire sa vision du monde, se projeter sereinement dans l'avenir.

Avec le **magazine Okapi**, le monde s'agrandit !

"Ma vie d'ado"

Dans le podcast "Ma vie d'ado", les ados parlent entre eux de leurs délires, leurs rêves, leurs amitiés, leurs amours, leurs peines... C'est drôle, c'est émouvant, c'est étonnant... comme une vie d'ado !

À retrouver sur [toutes les plateformes](#). Plus de 100 épisodes sont actuellement disponibles.

Figure 2 : Extraits de la page d'accueil du podcast *Ma vie d'ado*

Source : Capture d'écran du site internet <https://www.bayard-jeunesse.com/> [en ligne].
Accès: <https://www.bayard-jeunesse.com/infos/actualites/ma-vie-dado-un-podcast-propose-par-le-magazine-okapi/>. [Consulté le 10/07/2023].



Figure 3 : Haut de la page d'accueil du site du podcast *Prends-en d'la graine*

Source : Capture d'écran du site <https://prendsendlagraine.lepodcast.fr/> [en ligne]

Accès : <https://prendsendlagraine.lepodcast.fr/>. [consulté le 10/07/2023]

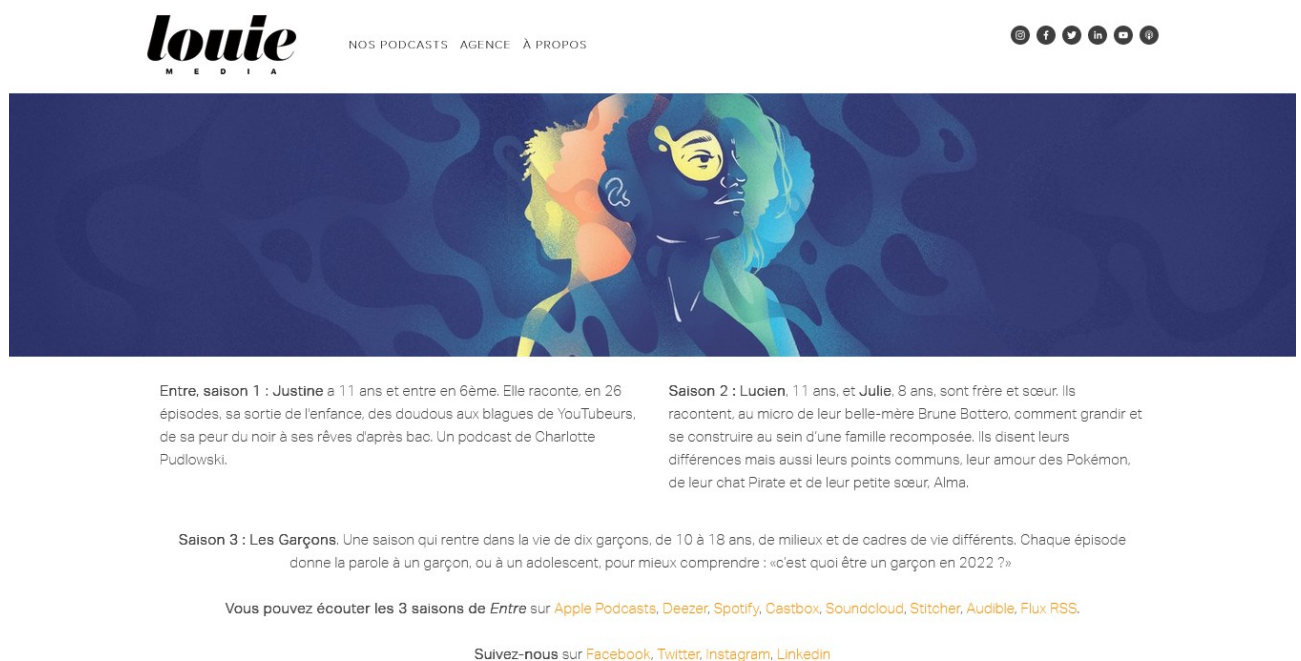


Figure 4 : Haut de la page d'accueil du site du podcast *Entre*

Source : Source : Capture d'écran du site <https://louiemedia.com/entre> [en ligne]

Accès : <https://louiemedia.com/entre> [consulté le 10/07/2023]



Followsophy : les 6-18 ans vous racontent

podcast.ausha.co/followsophy

S'abonner



DESCRIPTION

Ils ont entre 7 et 18 ans. Le digital, ils sont nés avec. Parfois ils le subissent, souvent ils le subliment. Codes sociaux, rapport à l'autre ou à soi, tout est revisité, repensé, questionné.

Ils seront les utilisateurs et les concepteurs des réseaux, algorithmes et innovations de demain. Dès aujourd'hui leurs opinions, leurs doutes, et leurs rêves nous éclairent.

Tout est question de philosophie, même les codes les plus binaires. A nous de penser, de panser et de repenser ces mondes qui nous effraient ou nous fascinent. Parfois les deux. Bienvenue dans Followsophy le Podcast qui donne la parole aux jeunes générations sur leur rapport au digital et qui encourage leurs aînés à ne pas faire la sourde oreille.

Rendez-vous sur <https://podcast.ausha.co/followsophy>

Réduire

Figure 5 : Haut de la page d'accueil du site du podcast *Followsophy*

Source : Capture d'écran du site <https://podcast.ausha.co/followsophy> [en ligne]

Accès : <https://podcast.ausha.co/followsophy> [consulté le 10/07/2023]